

Grogne au hameau du Mont Lorne p. 4

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 2 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 23 janvier 2013



Photo : Thibaut Rondel

« Ensemble aujourd'hui, pour nos enfants demain », pouvait-on lire sur la banderole de tête de manifestation arborée lors du défilé Idle No More. Le 11 janvier à Whitehorse, les Premières nations du Yukon ont fait fi des générations et des clivages internes pour protester ensemble contre la loi C-45 du gouvernement Harper.

Le mouvement *Idle No More* gagne en puissance

THIBAUT RONDEL

Harper is not a leader, but « a dictator. » (« Harper n'est pas un meneur, mais un dictateur. ») « *Let's take back Canada from Harper* » (« Reprenons le Canada des mains de Harper »). Vendredi 11 janvier, 12 h, sur la 2^e Avenue de Whitehorse. La teneur des messages exhibés dans les rues de la capitale par un imposant cortège de manifestants donne

sans équivoque le ton de la contestation. Dans le cadre du mouvement national *Idle No More*, près de 200 personnes appartenant principalement aux Premières nations s'étaient donné rendez-vous devant les bureaux du député Leef, avec la ferme intention de communiquer leur mécontentement.

L'objet du délit? L'adoption récente par le gouvernement Harper de la loi omnibus C-45,

dite loi n° 2, portant exécution de certaines dispositions du budget [...] et mettant en œuvre d'autres mesures. Cette loi « mammouth », texte fourre-tout s'étalant sur près de 400 pages, modifie la législation contenue dans 64 lois ou réglementations fédérales, et notamment celle sur les Indiens et sur la protection des eaux navigables.

Suite p. 2

Sans abri, sans planp. 5
Raphaël Roy-Jauvin
récompensép. 6

Le plan d'aménagement
de la Peelp. 10

La musique, un bienfait
pour les petitsp. 12

Suite de la p. 1

Selon les quatre fondatrices du mouvement *Idle No More* (que l'on peut traduire par « Plus jamais l'inaction »), les changements apportés n'ont fait l'objet d'aucune consultation auprès des Autochtones.

Une loi brade les terres ancestrales

Fin octobre, Jessica Gordon, Sheelah McLean, Sylvia McAdams et Nina Wilsonfeld, originaires de Saskatchewan, portent un regard attentif sur la loi C-45 que le gouvernement vient juste de déposer à Ottawa. Les quatre femmes constatent rapidement que la nouvelle législation porte atteinte aux droits des Autochtones. Les traités territoriaux seraient selon elles menacés, puisque la Loi sur les Indiens a effectivement été modifiée de façon à faciliter l'exploitation des territoires ancestraux des Premières nations par les entreprises privées.

Sur ce point, le gouvernement pourrait passer outre une décision du Conseil de bande, si celle-ci va à l'encontre d'un vote public des membres de la communauté. Jusque là, rien d'alarmant, sauf qu'une majorité d'électeurs éligibles ne sera plus nécessaire pour déterminer l'issue du vote, comme c'était le cas auparavant. Le vote d'une seule personne présente à la réunion suffirait donc à livrer les terres ancestrales de sa communauté aux sociétés privées.

Au chapitre de la Loi sur la Protection des eaux navigables, la loi C-45 fait également polémique. Sous la nouvelle législation, les promoteurs de projets de pipelines (oléoducs)



Photo : Thibaut Rondel.

Tambours et prières traditionnelles ont résonné pendant plus d'une heure lors de la manifestation *Idle No More* du 11 janvier. Dans une grande ronde, quelque 200 participants ont bloqué l'intersection de la rue Main et de la 2^e Avenue pour manifester leur ras-le-bol.

ou de lignes électriques ne seront plus tenus de prouver que leur projet n'endommagera ou ne détruira pas les voies navigables qu'il traverse. Seule exception à la règle, les eaux inscrites sur une liste préparée par le ministère des Transports.

Idle No More soutient que cette modification supprime la protection de 99,9 % des lacs et rivières du pays. Le gouvernement, pour sa part, affirme que ces différents changements permettront aux communautés éloignées des grands centres urbains de se développer plus efficacement.

Une contestation grandissante

Au-delà de l'aspect purement législatif, le mouvement *Idle No More* révèle un malaise bien plus profond au sein de la population autochtone. Le manque de consultation et le sentiment de vivre dans un état de dépendance vis-à-vis de l'État canadien ont sans nul doute joué un rôle majeur dans la montée du mouvement de contestation. À l'heure actuelle, plus de 80 000 personnes font déjà partie du réseau Facebook d'*Idle No More*, et ce nombre

grandit chaque jour. Lancé le 10 novembre dernier par les quatre fondatrices, la page avait pour but initial d'annoncer la toute première réunion publique d'information sur la Loi C-45. Un mois plus tard, jour pour jour, *Idle No More* tenait sa première journée nationale d'action, relayée dans de nombreuses villes au pays et à l'étranger. C'est cette même journée que la chef de la Première nation nord-ontarienne Attawapiskat, Theresa Spence, a choisi d'entamer une grève de la faim pour soutenir le mouvement et porter l'attention sur sa communauté, où un état d'urgence a été déclaré fin 2011.

Harper sort de sa bulle

Après plusieurs semaines d'attentisme, le premier ministre Harper a finalement accepté de recevoir une délégation de chefs autochtones, vendredi 11 janvier, pour tenter de désamorcer le conflit. La réunion se voulait une première tentative de dialogue avec le gouvernement. Au final, la rencontre n'a, semble-t-il, rien réglé. Plusieurs chefs autochtones l'ont en effet boycottée, tout comme la chef Theresa Spence qui réclamait la participation à la réunion du

gouverneur général David Johnston. Selon elle, le représentant de la Couronne britannique, signataire des traités ancestraux, serait la seule personne à même de pouvoir négocier avec les Autochtones. Bien qu'il n'ait officiellement pas d'autorité constitutionnelle, les chefs lui attribuent toutefois une responsabilité morale et le devoir de participer à ce type de rencontres. Sans surprise, la reine Elizabeth II a fait savoir qu'elle n'interviendrait pas dans cette situation. Une rencontre plus symbolique que productive a cependant été organisée à la résidence de M. Johnston après celle tenue avec Stephen Harper. Le porte-parole de M^{me} Spence a qualifié l'événement de « [...] spectacle, [d'] une opportunité pour prendre des photos. » La réunion entre le premier ministre et les chefs autochtones s'est quant à elle terminée sur « la promesse de se revoir » dans les prochaines semaines. Le gouvernement aurait accepté de porter le dialogue au plus haut niveau. La réponse n'a pas convaincu les dizaines de milliers de manifestants qui avaient pris la rue ce jour-là, et continuent de bloquer ponts, routes et voies ferrées.

L'Aurore boréale a 30 ans cette année!

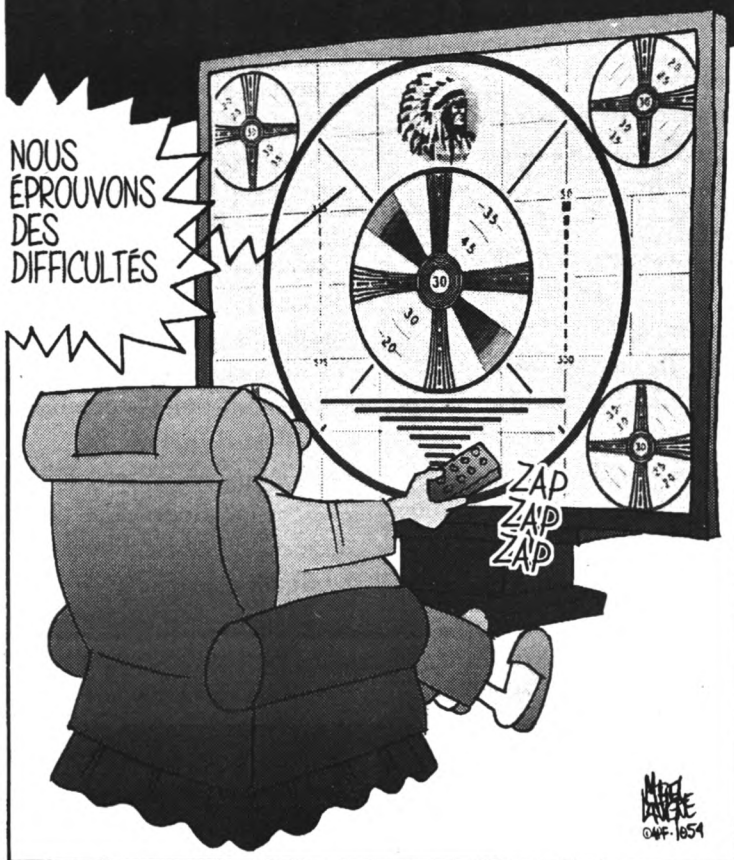
Nous invitons les lecteurs et les lectrices à explorer les voies du futur et à écrire des textes sur la vie au Yukon... dans 30 ans.

En 2043, à quoi ressemblera la communauté? Le journal? Quels seront les grands enjeux? Les nouvelles percutantes?

Faites parvenir vos textes à journaliste@afy.yk.ca

et tout au long de l'année, nous publierons les textes reçus. Un grand prix sera tiré parmi tous les participants en janvier 2043... oups! en janvier 2014.

PERSISTANCE DU PROBLÈME AUTOCHTONE...



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Pascale Geoffroy et Sylvie Painchaud

Publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : aurorepub@afy.yk.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



en plus le mot



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Jamais plus l'inaction

CÉCILE GIRARD

Le mouvement *Idle No More* qui s'est répandu dans le pays a récolté l'attention des Canadiens et Canadiennes, mais a surtout levé le voile sur la façon d'agir du gouvernement conservateur de Stephen Harper. C'est la fameuse loi omnibus C-45 qui a mis le feu aux poudres. La relation entre le gouvernement fédéral et les Autochtones n'a jamais été limpide. Mais, au cours de la dernière année, elle est devenue trouble et brunâtre. Il y a un peu plus d'un an, Theresa Spence, chef de la réserve d'Attawapiskat a attiré l'attention des médias du monde entier sur la situation misérable de sa communauté. En décembre dernier, elle a récidivé en entreprenant une grève de la faim.

M. Harper, pas content du tout, a sorti ses gros canons. Les Canadiens et Canadiennes ont donc appris que la réserve de M^{me} Spence avait reçu des millions de dollars. Toutefois, les états financiers étaient loin d'être en bonne et due forme. Personne ne pouvait trop dire où l'argent avait été dépensé.

Le premier ministre n'a pas lu *L'Art de la guerre* de Sun Tzu qui dit « Permettez à vos plans d'être sombres et

impénétrables... ». Son plan est clair et prévisible : discréditer la chef. Mais en faisant ceci, il met en lumière la négligence, voire le mépris de sa propre administration. Le gouvernement fédéral verse de l'argent et se lave les mains des résultats. Les conférences de presse où un quelconque ministre vient remettre des chèques sous le flash des caméras sont devenues ses propres indices de réussite.

Un peu partout au pays, les Autochtones vivent dans des conditions misérables. Des logements insalubres, un taux de suicide trois fois plus élevé que chez le reste de la population (Commission royale sur les peuples autochtones, 1995). Et chez les Inuits, de 1999 à 2003, le taux a été de dix fois celui de la moyenne nationale. Les Autochtones ont plus d'accidents et meurent plus jeunes, se retrouvent plus souvent en prison que le reste des Canadiens. Les réserves, des endroits qui devaient protéger la culture et la faire fleurir sont devenus des nids de désespoir. Le taux de chômage y est plus élevé qu'ailleurs. Le bien-être social y est le principal employeur. Le bien-être social, bien que son nom annonce la félicité est un poison

lorsqu'il est administré génération après génération. Et il fait plus de ravages que de bienfaits. Il engendre une dépendance malsaine (pas seulement chez les Autochtones).

Les Autochtones ont aussi le plus haut taux de croissance démographique au pays. Ils ne sont donc pas près de disparaître et leurs demandes se font plus pressantes.

Le mouvement *Idle No More* formé du « peuple » est peut-être la lueur d'espoir au bout du tunnel. *Idle No More* se cambre contre l'érosion du processus démocratique et met la lorgnette sur l'environnement. *Idle No More* demande aussi des comptes à ses propres dirigeants. Il incarne la jeunesse et utilise les médias sociaux.

Sa présence dans tout le pays rappelle de façon douloureuse qu'il y a énormément de travail à faire afin que les Autochtones jouissent du même bien-être que les autres Canadiens. Une collaboration de toutes les parties dirigeantes – les différents paliers gouvernementaux et les regroupements de Premières nations – est plus que jamais nécessaire pour améliorer la situation.

Brève

d'actes criminels. Aujourd'hui, nous améliorons l'accès aux services et aux programmes dont les victimes ont besoin lorsqu'elles tentent de se retrouver dans le système de justice pénale » a déclaré le ministre Toews. « Cet investissement est considérable ; il aidera le Yukon à répondre aux besoins particuliers des victimes d'actes criminels qui habitent ce territoire. »

« Ce financement fédéral signifie une augmentation importante du financement territorial déjà confirmé de 1,5 million de dollars pour la mise en œuvre de la Stratégie d'aide aux victimes d'actes criminels et démontre notre engagement continu envers les victimes d'actes criminels » a déclaré le

ministre Nixon. « Le financement permettra d'offrir un appui concret aux victimes d'acte criminel, d'améliorer les services dans les régions rurales du Yukon, de coordonner notre intervention auprès des enfants victimes et témoins d'actes criminels et d'accroître la capacité des Services aux victimes de réaliser leur nouveau mandat en vertu de la Loi sur les victimes d'actes criminels. »

**Demandez
votre Aurore boréale
en PDF!**

Il n'y a que des avantages!

aurorepub@afy.yk.ca

Scène locale

Grogne au hameau du Mont Lorne

PASCALE GEOFFROY

Le centre communautaire de la petite communauté du Mont Lorne, située à 40 kilomètres au sud-ouest de Whitehorse, a rassemblé une soixantaine de résidents lors de la consultation publique de mercredi dernier. Les quelque 410 résidents et 300 chiens de traîneaux du hameau du Mont Lorne devront s'accommoder des changements importants prévus dans leur communauté alors que le gouvernement est sur le point d'adopter une modification au plan d'urbanisme pour ce secteur. Le gouvernement du Yukon désire réduire la taille admissible des lots qui est actuellement de six hectares à deux hectares.



Photo : Pascale Geoffroy

La centre communautaire du Mont Lorne a accueilli une soixantaine de résidents lors de la consultation publique du 16 janvier.

La consultation publique visait à recevoir les derniers commentaires et suggestions des résidents alors que le gouvernement doit déposer prochainement ses

amendements finaux. Un sondage avait été envoyé préalablement en juin dernier dans chacun des foyers de la communauté afin de prendre le pouls de toute la population.

Cependant, plusieurs se questionnent sur la validité des réponses du sondage en raison de nombreuses confusions et le manque d'information relatif à l'impact social et économique de la région. Le questionnaire demandait principalement aux résidents s'ils désiraient que la taille minimum d'un lot soit de deux ou trois hectares. De plus, les résidents devaient se prononcer à savoir si la division des terres devait être faite lors d'une seule occasion, ou s'il était préférable que chaque propriétaire ait le choix de créer différents lots au cours des prochaines années.

Quels changements sont à prévoir?

Le plus important scénario

évoqué implique la création de 220 lots potentiels qui pourraient s'ajouter au 141 déjà existants, pour un total de 361 lots. De plus, 11 terrains agricoles pourraient aussi être admissibles. Chacun des terrains pourrait accueillir deux maisons, ce qui pourrait doubler ou tripler la population actuelle de la petite communauté. Il est à noter que chaque propriétaire décidera s'il désire diviser son terrain et dans quelle proportion, pour autant que cela respecte les nouvelles normes. Différents partenariats pourraient être établis afin de faciliter l'accès à certains terrains qui présentement ne seraient pas accessibles par une route.

Questionnement

Les résidents comprennent difficilement l'empressement du gouvernement, alors que plusieurs questions sont toujours sans réponses. Les citoyens désirent savoir quel sera l'impact économique, l'impact social et l'impact environnemental, le gouvernement n'ayant pas analysé ces aspects en détail. Plusieurs ont démontré leur mécontentement de n'avoir aucun pouvoir de décision relativement à la situation, et d'autres insistent sur le fait qu'ils ont emménagé au Mont Lorne pour sa quiétude qui sera certainement perturbée. Les inquiétudes principales concernent les répercussions sur la valeur de leur propriété, la mise en place de nouveaux règlements municipaux, la possibilité de garder les chenils actuels et la construction de services publics comme les routes et les écoles.

Plusieurs se demandent ce que deviendront Mont Lorne et les alentours à la suite de cet amendement et nul ne semble être en mesure de le prédire. Certains y trouveront certainement leur compte, alors que d'autres verront leur voisinage transformé.

Le gouvernement du Yukon prendra sa décision finale au printemps. Les résidents sont priés de faire parvenir leurs commentaires au plus tard le 31 janvier à judy.linton@gov.yk.ca

Le projet de développement de Porter Creek D est finalement reporté

THIBAUT RONDEL

Lundi 14 janvier, le Conseil municipal de la Ville de Whitehorse a marqué un coup d'arrêt au développement du quartier controversé Porter Creek D. C'est à l'unanimité que l'équipe municipale a voté pour l'annulation du contrat de planification et d'ingénierie pour le développement de la zone verte située entre les quartiers Takhini Nord et Porter Creek. Le Conseil a finalement choisi de suivre les recommandations des urbanistes de la Ville et d'attendre que le nouveau quartier de Whistle Bend (cf. Aurore boréale du 29 août 2012) soit occupé à 75 % avant de reconsidérer le développement de Porter Creek D, ce qui pourrait prendre environ dix ans. L'urbaniste en chef, Mike Ellis, justifie cette recommandation en expliquant que de plus en plus de projets immobiliers ont été récemment mis sur le marché par des promoteurs privés. La nécessité d'un nouveau lotissement n'est donc plus prioritaire pour le moment.

Bitumer le paradis

Bien que le vote du conseil municipal ait été unanime, ses membres ne sont toutefois pas

« Cette zone est un trésor au milieu de Whitehorse », a-t-elle déclaré. « Si nous la dérangeons, si nous la bitumons, nous allons la perdre à jamais. »

Betty Irwin

du même avis en ce qui concerne l'avenir du secteur. Pour la conseillère Betty Irwin, la construction de logements dans la zone du ruisseau McIntyre reviendrait à bitumer le paradis pour y construire un stationnement (« paved paradise and put up a parking lot », extrait de la chanson *Big Yellow Taxi* de Joni Mitchell). La conseillère Irwin aurait souhaité que le projet de développement ne soit pas simplement repoussé, mais clairement effacé de la stratégie de développement de la ville. « Cette zone est un trésor au milieu de Whitehorse », a-t-elle déclaré. « Si nous la dérangeons, si nous la bitumons, nous allons la perdre à jamais. »

Un parc ou une future université

Selon John Streicker, une tension existe entre le souhait

de développer des logements abordables et celui de préserver les espaces verts de l'urbanisation. Le conseiller Streicker est d'avis qu'une planification réfléchie puisse néanmoins permettre au secteur de devenir par exemple un parc, comme l'avaient suggéré les conseillers Dave Stockdale et Jocelyn Curteanu, ou une dépendance du Collège du Yukon. En décembre 2011, le conseil d'administration et le chancelier du collège, Rolf Hougen, avaient fait une demande en ce sens, notant que le terrain adjacent à l'établissement d'enseignement serait un lieu idéal pour la construction d'une future Université de Whitehorse. John Streicker note cependant qu'il est encore trop tôt pour considérer ces options. « Ce n'est pas le bon moment. Je ne pense pas que nous ayons actuellement la confiance de la communauté pour aller de l'avant avec ce processus de planification », a-t-il déclaré. « La décision de remettre à plus tard le développement de ce quartier était donc la bonne. »

Partisan d'un développement de logements abordables dans le secteur, le conseiller Mike Gladish s'est quant à lui déclaré

déçu de la décision de reporter la planification des lieux. « La décision est un bon compromis, mais elle repousse le processus de planification de quelque huit ou dix ans », a-t-il déclaré.

Les écologistes rassurés

Du côté des protecteurs de l'environnement, le vote du Conseil est reçu comme une bonne nouvelle. « Nous sommes soulagés que la pression soit retombée, et que le secteur du ruisseau McIntyre ne soit plus menacé par Porter Creek D pour les quelques prochaines années », a déclaré Karen Baltgailis, directrice générale de la Société de conservation du Yukon. L'organisme rejoint l'idée de la conseillère Irwin de retirer la zone de toute éventuelle future planification de la ville, voire d'en faire un parc protégé. « Une zone protégée près du ruisseau McIntyre pourrait servir pour l'éducation environnementale, pour les loisirs et comme réserve naturelle », a-t-elle ajouté, soulignant que le secteur était également un important corridor utilisé par les animaux sauvages, tels que les ours et les orignaux.

Scène locale

Sans abri, sans plan

SYLVIE PAINCHAUD

Les chantiers se multiplient ces temps-ci pour apporter des solutions aux problèmes de logement que connaît la ville de Whitehorse depuis nombre d'années. « Les projets étaient annoncés depuis longtemps, mais au moins les premières pelletées de terre ont été levées », se réjouit Kristina Craig de la Coalition anti-pauvreté. Le gouvernement du Yukon a mis en œuvre plusieurs projets dont il a d'ailleurs fait la nomenclature dans un feuillet distribué récemment dans les journaux.

Parmi les projets les plus importants, on note la construction d'une maison d'hébergement pour les femmes et les enfants victimes de violence. Les petites familles pourront avoir un répit allant de 12 à 18 mois pour reprendre des forces et redessiner leur avenir. Un autre projet d'hébergement a été concrétisé le 3 janvier dernier avec l'ouverture du nouveau refuge pour les jeunes à Whitehorse. Il est administré par le Skookum Jim Friendship Centre. Six lits attendent les jeunes de 17 à 24 ans et la direction assure que d'autres pourront s'ajouter, si besoin. Les jeunes doivent cependant quitter le centre le lendemain matin. Ce n'est pas un centre d'accueil, mais bien un hébergement d'urgence. Jusqu'ici, quelques lits étaient disponibles pour les jeunes au centre de désintoxication, dans l'édifice Sarah Steele, mais les intervenants jugeaient l'endroit peu approprié.

Il y a tout de même longtemps que ces projets étaient attendus. Dans le cas du refuge, un rapport datant de 2007 établissait la nécessité d'une telle ressource.

Malgré les initiatives gouvernementales, la situation demeure toujours aussi difficile pour les sans-abri. Et les conditions qui mènent les gens à la rue ne changent pas. Les problèmes de santé mentale et de toxicomanie sont des phénomènes communs chez beaucoup d'itinérants. Et peu d'initiatives annoncées dans la dernière année semblent y apporter des solutions.



Personne ne connaît le nombre de divans empruntés pour une nuit par ceux ou celles qui n'ont pas d'endroit fixe où dormir.

Manque de planification

« Le gouvernement enclenche des initiatives, mais il n'a pas de plan d'action qui prend en compte l'ensemble des problématiques », déplore M^{me} Craig. Elle explique que la création d'hébergement d'urgence ne peut pas à elle seule régler le problème de l'itinérance. « Il faudrait des chambres, des appartements supervisés, puis des appartements à loyer modique, et de l'aide pour accompagner les gens vers l'accès au logement. Nous devons bâtir un réseau de ressources qui permettra aux gens de quitter la rue et de rester hors de la rue », dit-elle.

Contrairement à d'autres champs d'intervention, le gouvernement n'a pas mené de

consultation sur la problématique des sans-abri. « On sait que le gouvernement discute avec l'Armée du Salut pour un nouveau refuge d'urgence, mais les discussions ne sont pas publiques et nous ne pouvons pas communiquer nos idées ou faire des propositions », déplore-t-elle.

Certaines villes ont des plans de match bien établis. Calgary, par exemple, a adopté un plan pour éliminer les sans-abri en dix ans. On espère que chaque étape mènera vers une ville où tout le monde aura un toit au-dessus de la tête en 2018. La récente élection du nouveau conseil municipal de Whitehorse suscite à cet égard beaucoup d'espoir. « Nous sommes vraiment enthousiastes, car le nouveau conseil semble vouloir assurer

un certain leadership sur le plan de l'habitation », explique M^{me} Craig. L'assouplissement de certains règlements municipaux peut en effet contribuer à diminuer le manque de logements abordables, tel celui adopté récemment qui permet la construction de petites unités

locatives sur les terrains privés en ville.

Selon une enquête gouvernementale, 100 personnes seraient dans la rue à Whitehorse. Mais personne ne connaît le nombre de divans empruntés pour une nuit sur lequel se reposent des gens qui n'ont pas de chez-soi.

Faites connaître votre opinion!

Courrier de l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

journaliste@afy.yk.ca

Whitehorse planifie réduire ses demandes en énergie

La Ville de Whitehorse étudie un plan de réduction énergétique qui pourrait lui faire économiser 300 000 dollars par an. L'éclairage, le chauffage et la climatisation sont les principaux éléments visés par le projet qui prévoit une réduction de la consommation de l'ordre de 12 %. La mise en œuvre des recommandations est estimée à 1,2 million de dollars. La somme doit être amortie en quatre ans.

ALAYUK
Aventures

Plusieurs forfaits disponibles
(entre deux heures et six jours).

Une aventure inoubliable
en traîneau à chiens.

Un grand nombre de nos activités hivernales est adapté aux familles.

🐾 (867) 668-2922 🐾 alayuk@gmail.com

Commentaires

Est-ce que la fracturation hydraulique est rentable?

Est-ce que la fracturation hydraulique est rentable?

(La fracturation hydraulique est un procédé non conventionnel pour obtenir du gaz naturel.)

Non. Il y a trop de gaz qui est brûlé dans ce procédé. Aussi, un puits de fracturation hydraulique a des coûts beaucoup plus élevés qu'un puits conventionnel, coût plus élevé en équipement et en main-d'œuvre. De plus, ce procédé non conventionnel ne produit que 10 % de ce qu'un puits de gaz conventionnel produit (Département de l'Énergie des États-Unis).

Il est très possible que chaque projet de gaz non conventionnel qui utilise la fracturation hydraulique soit un projet qui a perdu ou qui perd de l'argent.

En fait, l'industrie fait de l'argent en entretenant la fiction qu'il y a un potentiel à développer, qu'il y aura des réserves pour 100 ans. Cette façon malhonnête et non transparente leur fait obtenir de larges subventions. Voici un YouTube de Deborah Rogers dans lequel elle explique les stratégies utilisées par l'Industrie du pétrole. « Economics of Fracking » (désolé, c'est en anglais)

<http://www.youtube.com/watch?v=JYaC7L2svoQ>

Ici, au Yukon, les Yukonnais et les Yukonaises seront encore plus perdants lorsque le « frack gaz » (présentement à rabais) leur sera vendu sans réduction. Ils paient déjà un supplément pour faire le plein de leurs véhicules, pour leur compte d'électricité, et ils seront beaucoup plus exposés à l'insécurité énergétique lorsque les puits fracturés seront vides ou lorsque le prix lourdement subventionné montera soudainement. Il n'y a pas d'évidence pour un avenir en

transportation avec du gaz naturel. (Fin de la traduction.)

Voulez-vous être consulté dans votre langue?

La Société de Conservation du Yukon est en communication avec le gouvernement du Yukon pour trouver un terrain d'entente pour une « Vision for public consultation around oil & gas/fracking ».

Pour l'instant, il n'y a aucune preuve que le gouvernement remplira son obligation de consulter les Yukonnais et Yukonaises en français.

Faudra-t-il encore faire des pieds et des mains pour rappeler à notre gouvernement qu'il a des obligations envers les francophones? C'est à suivre...

La prochaine question de la minisérie :

« Est-ce que l'utilisation d'environ 25 millions de litres de liquide (*frack fluid*) pour un seul puits (parmi des millions planifiés en Amérique du Nord) représente le seul aspect négatif qui menace la contamination de l'eau? »

Traduction libre de Jacqueline Vigneux du no 2. Frack facts Dec 2012 de Peter Becker.

L'apocalypse à Dawson City

Nous y voilà! La date la plus anticipée depuis des années : le 21 décembre 2012. Il est minuit, je viens de sortir d'une projection cinématographique d'un film qui parlait du passage de l'an 2012 à l'an 2013. Je m'en allais au *Pit*, l'abreuvoir le plus insalubre de Dawson (le *Pit* se vante de cet

honorable statut!) pour attraper quelques notes de musique de ce groupe qui interprète des reprises hors pair de Pink Floyd à l'occasion de leur « Fête de l'apocalypse ».

En chemin, j'ai rencontré Chantal Gagné. Chantal est infirmière à la clinique de Dawson depuis quelques mois. Elle est complètement dévouée

à un développement des consciences de notre monde autant sur le plan spirituel que matériel. Ses multiples voyages ont donné une profondeur époustouflante à ses réflexions.

Cette rencontre était, semble-t-il, l'objet d'un dessein céleste. J'avais besoin de mettre de l'ordre dans mes idées : la fin d'une époque, la fin du monde, le début d'une nouvelle ère de conscience... Tous ces concepts contradictoires sont tellement au-delà de notre vie de tous les jours dans laquelle tous les jours se ressemblent. Je me lance et lui pose la question : « Alors, cette nouvelle ère de conscience, elle commence quand et comment? »

Chantal me regarde avec un air amusé et me répond : « Nous y sommes déjà! » Sa réponse me laissa déçu. Je m'attendais à un crescendo d'idées qui s'enchaînaient élégamment pour arriver à une épiphanie finale. Je me

retrouvais avec un début et une fin de conversation en une seule phrase. Voyant mon air déconfit, elle continue : « Ne vois-tu pas que tout le monde est en train de se rapprocher? » Chantal continua de développer sa vision peu commune de notre époque. Alors que tous les médias distillent une peur de la fin du monde, il est possible que nous soyons en fait en train de vivre une transformation jamais vue auparavant : la réalisation que nous faisons tous partie de la même entité et que nous sommes en train de voir notre planète s'unifier.

Notre planète est notre maison à tous, cela n'aurait-il pas un sens de gérer nos ressources comme si c'était le cas? La structure commerciale est déjà globale, cela n'aurait-il pas un sens d'avoir une structure politique qui reflète cette unité pour que nous puissions avoir une économie qui, effectivement,

« économise » nos ressources, non seulement sur le papier, mais en réalité aussi? Cela a-t-il vraiment un sens d'acheter des légumes produits en Chine à Dawson? Cela a-t-il vraiment un sens de regarder plus ce qui nous sépare que ce qui nous rassemble? Au fond, s'agirait-il de réaliser que nos voisins sont de plus en plus proches de nous et que d'avoir peur de nos différences va seulement ralentir un procédé inévitable? À notre niveau, cela voudrait-il dire que les seules choses valables que possède notre culture francophone sont celles que nous pouvons partager avec les autres pour qu'elles nous rapprochent?

« Mais je pensais que la globalisation et la dissolution des cultures étaient mal? », lui ai-je dit. « Le bon et le mal n'existent pas! », répondit-elle. « La seule chose qui existe est la conscience de ce qui est. »

Florian Boulais
Dawson City

La chaleur en janvier...

Un record de chaleur a été enregistré à Whitehorse lundi 14 janvier.

Le mercure a atteint dans la journée

les 10,9 degrés Celsius. Des records de température ont également été enregistrés dans les autres communautés. La hausse inhabituelle des températures a entraîné la fermeture de plusieurs axes routiers rendus extrêmement glissants. Un courant d'air chaud venu du golfe de l'Alaska serait un des principaux facteurs ayant entraîné cette situation insolite.



FAITES PARVENIR VOS PHOTOS • GAGNEZ DE L'ARGENT!

CONCOURS DE PHOTOS! « L'HIVER AU YUKON »

Faites-nous parvenir vos photos de « l'hiver au Yukon » à photocontest@yukoninfo.com

Joignez votre nom, adresse et numéro de téléphone et vous pourriez gagner.

Les photos qui auront récolté le plus de « j'aime » sur [Facebook.com/yukoninfo](https://www.facebook.com/yukoninfo) en date du 28 février 2013, rapporteront à leur auteur des prix en argent.

Premier prix : 250 \$; deuxième prix : 150 \$;
troisième prix : 100 \$

/yukoninfo

La députée de Whitehorse Ouest

Elaine Taylor

tiendra une séance portes ouvertes

à l'École Émilie-Tremblay (dans la bibliothèque)
le lundi 28 janvier 2013 de 18 h à 20 h



Tous sont les bienvenus. Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au 667-8641.

Courrier

Pendant que vous regarderez le hockey

La Ligue nationale de hockey reprend ses activités. Les prouesses de ces valeureux héros que sont les joueurs de hockey monopoliseront de nouveau l'attention de nombreux amateurs au cours des prochains mois. Quelles belles conversations et quels beaux débats en perspectives!

Quels beaux transferts d'émotions... surtout; d'émotions, d'idées, de réjouissances et de frustrations! Quels beaux transferts de quelques-unes de ces ferveurs essentielles en chacun de nous en faveur de la justice, de la dignité et de la fraternité, vers quelque chose de totalement futile et de profondément aliénant.

Pendant que vous regarderez le hockey, que vous vous préoccuperez longuement du

sort de ces jeunes et valeureux millionnaires et de leurs équipes :

- un nombre incalculable de pauvres gens verront leurs enfants, leurs frères et sœurs, leurs parents ou leurs proches mourir avant l'âge, dans l'une de ces nombreuses spoliations de terres, de biens et de richesses naturelles de leurs contrées ou de leurs pays;

- des centaines de millions de personnes souffriront de la faim un peu partout dans le monde; la faim, cette longue et terrible souffrance qui s'achève presque toujours dans la maladie et la mort;

- des centaines de millions d'autres, des hommes, des femmes, mais aussi des enfants, vivront une vie qui n'en est plus une, à travailler sans cesse, des petites heures du matin à la

tombée de la nuit, pour presque rien, dans des conditions difficiles, dans l'un de ces nombreux ateliers de la misère ou dans l'une de ces fermes d'esclavage moderne, créant des tee-shirts, des chaussures, des chemises, des pantalons, des composantes électroniques et toutes sortes d'autres choses, ou cultivant du café, du chocolat ou du sucre pour de froides multinationales sans conscience et sans regret;

- un nombre effroyable de femmes et d'enfants nourriront l'industrie du sexe, privés de toute dignité, de tout droit, de toute protection;

- des gouvernements comme le gouvernement fédéral, élus somme toute par d'assez faibles minorités, continueront d'œuvrer sans merci pour le compte des grandes entreprises

et des multinationales, pour celui de leurs riches bailleurs de fonds ou de leurs électeurs particuliers, au détriment du bien-être de la majorité, de l'égalité et de la tolérance, du partage équitable des richesses;

- des milliers d'étudiants et de travailleurs réagiront à la hausse des frais de scolarité, à la détérioration de leur condition de vie, comme ce fut le cas au Québec l'an dernier, criant haut et fort leur volonté d'une société plus juste, d'une société par tous et pour tous, où l'accès à l'éducation n'est pas que l'affaire des mieux nantis, et le travail, et les revenus, et le pouvoir non plus;

- des milliers d'autres ici, des millions et des millions ailleurs, parleront de justice, d'équité, de démocratie, de partage, à la maison, au café, sur leurs lieux

de travail, dehors, à l'intérieur, partout;

- des foules et des foules se réuniront pour manifester pour la justice et l'équité, l'égalité, l'environnement et le respect des droits de la personne, pour plus de démocratie;

- un nombre incalculable de personnes se rencontreront ici et ailleurs dans le monde pour prendre toutes sortes de mesures afin de contrer des façons les plus démocratiques et non-violentes que sont la guerre, la désinformation, l'exploitation éhontée des humains, des animaux et de l'environnement, et pour bâtir, comme nous nous devons de le faire, un monde libre, égalitaire et fraternel.

Tolérance - tolerance.ca
Bruno Marquis
Gatineau (Québec)

Demander aux municipalités de payer les secours en cas de catastrophe est déplorable

Lorsque les Canadiens sont victimes de catastrophes naturelles qui mettent leur vie en danger, ils comptent sur leurs militaires pour les protéger. Pourtant, le député Ryan Leef ainsi que le gouvernement conservateur envoient des messages ambigus laissant entendre que les municipalités et les provinces seront appelées à payer pour cette aide d'urgence. Protéger les Canadiens a toujours été une des principales responsabilités des Forces armées canadiennes qui peuvent être fières d'avoir aidé des collectivités frappées par des inondations, des incendies de forêt, des ouragans ou d'autres catastrophes naturelles. La grande tempête de verglas en 1998 a provoqué l'un des plus grands déploiements du personnel militaire canadien depuis la guerre de Corée. Les collectivités comptent sur les militaires pour leur venir en aide rapidement et avec une compétence inégalée.

Pourtant, le gouvernement conservateur a décidé secrètement, en juillet dernier, d'obliger les administrations locales à payer la facture de l'aide d'urgence. Il n'a jamais fait part de cette décision aux municipalités ni à la population.

Cela fait partie des

restrictions budgétaires annoncées dans le dernier budget, des coupes qui, selon ce qu'a prétendu M. Leef, n'affectaient que les services administratifs, mais qui touchent finalement des services essentiels. Il faut rappeler au gouvernement conservateur qu'en fin de compte, ce sont les mêmes contribuables qui paient la facture. Une politique qui oblige une municipalité victime d'une récente catastrophe à payer la facture est insensée du point de vue fiscal. Les conservateurs laissent entendre qu'ils connaissent le prix de tout, et la valeur de rien.

Devant des protestations croissantes, le ministre de la Défense, Peter MacKay, a publié un communiqué, tard le soir, dans lequel il prétendait qu'aucun changement n'avait été apporté à la politique; il négligeait toutefois de mentionner qu'à partir de maintenant, son ministère établira une facture qu'il transmettra à un autre ministère chargé d'en percevoir le paiement. Conséquence : la population de la municipalité ou de la province concernée paiera toujours deux fois, d'abord en acquittant ses impôts et une deuxième fois, en réglant la facture du

gouvernement fédéral. Même si cette politique est probablement inscrite dans les livres, les précédents gouvernements ont reconnu qu'il était injuste de faire payer deux fois le même service à des Canadiens victimes d'une catastrophe.

Ces messages ambigus doivent cesser. Les Canadiens s'entraident dans les situations d'urgence, sans poser de conditions, et le gouvernement devrait suivre cet exemple. M. Leef et le gouvernement conservateur doivent annuler

Séjour estival

Je prépare une visite de trois mois au Yukon cet été. (...)

Je suis une artiste-peintre et je suis enseignante en dessin industriel. Durant mon séjour, j'aimerais bien faire un stage artistique en peinture ou en poterie, et suivre un cours d'anglais. Si c'est possible de me mettre en contact pour mon projet artistique, j'apprécierais beaucoup. Je cherche une famille d'accueil ou d'échange de maisons.

Je vis au centre du Québec et ma maison sera disponible cet été.

Merci et au revoir!
estelle st-pierre <elleest@live.ca>
www.fineartamerica

immédiatement cette politique irréflective et assurer aux Canadiens qu'ils n'auront pas à payer une facture présentée par leurs propres forces armées la prochaine fois qu'ils seront

victimes d'une catastrophe.

John McKay, député
Porte-parole libéral en
matière de défense

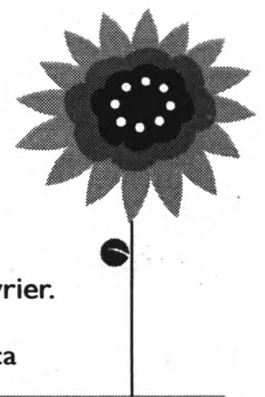
FONDATION FORTE =
POSSIBILITÉS

La Fondation boréale a été créée en 2005 pour soutenir les individus et les organismes de notre communauté. Comment peut-elle mieux contribuer à VOS PROJETS ou répondre à VOS BESOINS? Merci de venir nous le dire...

Judi 7 février
17 h à 19 h
Salle communautaire
Centre de la francophonie

Un léger goûter sera servi.

RSVP avant 16 h le mardi 5 février.
(867) 668-2663, poste 550
fondation@fondationboreale.ca



Ce projet est rendu possible grâce au soutien du gouvernement du Yukon.

Community
Development
Fund

Fonds de
développement
communautaire

Scène locale

Raphaël Roy-Jauvin récompensé pour sa bravoure

THIBAUT RONDEL

Dans le cadre de la réception du commissaire qui se tenait le 1^{er} janvier dernier au Centre culturel des Kwanlin Dün, le prix du commissaire pour un acte de bravoure a été décerné à Raphaël Roy-Jauvin. Cette décoration vient en reconnaissance du courage dont le jeune homme de 25 ans a fait preuve le 10 juillet dernier, lors de l'écrasement de l'hélicoptère dans lequel il se trouvait. « Avant cette journée-là, ça me semblait un peu bizarre de recevoir une médaille pour avoir sauvé quelqu'un d'un accident », raconte Raphaël Roy-Jauvin. « Mais le 1^{er} janvier, quand je suis allé recevoir ma médaille, j'étais très touché. Ça m'a surpris, je ne m'attendais pas à me sentir comme ça. L'accident n'a pas été un épisode facile à vivre, et c'était réconfortant de savoir que tout le monde reconnaissait que j'avais pris les bonnes actions cette journée-là, et que je m'étais bien conduit. »

Un mort et un blessé grave

Le 10 juillet dernier, Raphaël



Photo : Gouvernement du Yukon

Raphaël Roy-Jauvin reçoit le prix du commissaire pour un acte de bravoure des mains de Doug Phillips, lors de la cérémonie du Nouvel An qui se tenait au Centre culturel Kwanlin Dün.

Roy-Jauvin et son collègue John Postma, tous deux employés par le ministère de l'Environnement du Yukon, réalisaient en hélicoptère une mission d'étude sur les ours dans la région de Carcross.

Peu avant d'atterrir sur le

mont Nares, le pilote a perdu le contrôle de l'appareil qui s'est effondré à flanc de montagne, dix mètres plus bas. « C'était une journée extrêmement venteuse », se souvient Raphaël Roy-Jauvin. « L'hélicoptère a commencé à perdre de l'altitude très rapidement, puis il a frappé le sol, il a fait des tonneaux et s'est brisé en morceaux. »

Le pilote du R44, Paul Rosset, 56 ans, meurt sur le coup. John Postma, 36 ans, est lui grièvement blessé. Victime de multiples fractures et d'une grave blessure au dos, il restera paralysé des jambes. Par un « hasard absolument incroyable », Raphaël Roy-Jauvin échappe au pire. « Quelque chose m'a frappé au visage et j'ai perdu connaissance pendant quelques minutes », explique-t-il. « Je me souviens juste que j'avais une ceinture et que je ne me suis pas fait éjecter de l'appareil pendant l'accident. »

Risques multipliés

Lorsque sa mémoire revient, le jeune homme est en train d'extraire le corps de son collègue hors de la carcasse du R44. Il constate le décès du pilote, mais réalise que malgré ses blessures, son collègue est encore conscient. « C'est devenu évident que John avait

le dos cassé, car il ne pouvait plus bouger ses jambes », se souvient-il.

Pressé par d'inquiétantes fuites de liquides émanant des restes de l'hélicoptère, Raphaël Roy-Jauvin choisit de traîner son compagnon à une quinzaine de mètres du danger. « Chaque fois que je le bougeais d'un mètre, ça lui faisait extrêmement mal, mais à rester près de l'appareil, j'étais pris dans une situation où je risquais nos deux vies », explique-t-il. « Ce n'est pas comme les voitures, ces machines peuvent exploser très rapidement et avec très peu de fuites, et je voulais nous sauver d'une explosion potentielle. »

Ne voyant au final ni flamme ni fumée, le jeune homme décide de rester sur place, mais ne quitte pas la carcasse des yeux. « J'ai passé trois heures à m'assurer que John ne perdait pas conscience, mais aussi à surveiller que l'hélicoptère n'explode pas et qu'il n'y ait pas d'ours qui vienne », raconte-t-il. Pour les besoins de la mission – relever des échantillons de fourrure d'ours –, des gallons de liquide extrêmement odorants à base de poisson pourri et d'huile de castor avaient en effet été embarqués à bord. Après l'écrasement, le mélange tapisse le sol. « Tout s'était répandu, et il y avait du

sang, des gens blessés... une situation parfaite pour attirer un ours », affirme le rescapé.

Trois heures plus tard... les secours

Une fois John Postma en relative sécurité, le chercheur retourne à la carcasse chercher un téléphone satellite et contacte sa mère. « C'est le seul numéro que j'avais en tête à ce moment », explique-t-il. « Je lui ai expliqué la situation et lui ai dit d'appeler la police et les secours. » [NDLR : un téléphone satellite ne permet pas de contacter le 911]. Raphaël Roy-Jauvin trouve ensuite son carnet de numéros de téléphone et un GPS. Il contacte son employeur, déclenchant ainsi la procédure d'urgence. Il retourne ensuite auprès de son collègue, usant de son corps pour le stabiliser dans la pente. « Je lui ai donné de l'eau, j'ai lavé son visage et j'ai continué de lui parler, juste pour le garder conscient », raconte-t-il.

Deux secouristes interviendront trois heures plus tard à partir d'un hélicoptère de secours. Par simple mesure de sécurité, celui-ci aurait été envoyé dès la perte du signal du R44, mais en apprenant en route les détails de l'accident et la présence de victimes, il serait revenu à Whitehorse pour compléter ses équipements de secours. Une défaillance du signal aurait apparemment pu mener à considérer l'écrasement comme une fausse alerte. John Postma est transféré d'urgence à Vancouver. Par mesure de contrôle, Raphaël Roy-Jauvin passera une nuit à l'Hôpital de Whitehorse.

Bien que le gouvernement du Yukon lui ait proposé de se réhabituer progressivement à voler, Raphaël Roy-Jauvin conserve encore une certaine appréhension. « Voler, en général, ce n'est malheureusement plus aussi facile que ça l'était », raconte-t-il. Ironie du sort, le jeune homme ne comptait qu'un seul vol en hélicoptère à son actif, réalisé deux jours avant l'accident. Sa mission n'entrait même pas dans le cadre de ses fonctions habituelles, mais constituait plus une occasion de se rendre sur le terrain en hélicoptère.



Photo : Cécile Girard

Lyne Montsion, coordonnatrice des programmes de français du Anglophone North School District du Nouveau-Brunswick était de passage à Whitehorse la semaine du 15 janvier. Elle était invitée par le ministère de l'Éducation afin de donner une session de formation aux enseignants de français intensif. M^{me} Montsion et son équipe ont développé des critères précis pour corriger les textes en français des élèves.

Scène locale

Valérie Beaudoin-Herdès : 96 % de moyenne générale!

THIBAUT RONDEL

Le 1^{er} janvier dernier, le Centre culturel des Kwanlin Dün accueillait la réception annuelle du commissaire du Yukon. M. Doug Phillips a rendu hommage à des citoyens remarquables, décorant plus d'une quarantaine de Yukonnais et Yukonaises présents ou non dans la salle *Long House* du centre autochtone. « Je suis très heureux de remettre des prix à un nombre si impressionnant de Yukonnais dont le mérite est reconnu », a déclaré le commissaire Phillips. « Nous sommes vraiment choyés de compter un aussi grand nombre de personnes talentueuses et engagées dans notre territoire. »

Une moyenne générale presque parfaite

Parmi les récipiendaires, la jeune Valérie Beaudoin-Herdès a été décorée de la médaille académique du gouverneur général, remise aux diplômés qui ont obtenu la meilleure moyenne au terme de leurs études dans une école secondaire, un collège ou une université. M^{lle} Beaudoin-Herdès succède à Phillip Gauthier-Landry, récipiendaire de la distinction pour l'année scolaire 2010-2011.

Élève de 12^e année à

l'Académie Parhélie en 2011-2012, Valérie Beaudoin-Herdès a été récompensée pour avoir bouclé ses études avec une moyenne générale de 96 %. Malgré l'excellence de la note, la jeune femme de 18 ans garde la tête sur les épaules. « En toute honnêteté, ça ne représente pas grand-chose pour moi, parce que nous étions juste trois [NDLR En 12^e année] », explique-t-elle en riant. « Disons que je ne suis pas particulièrement super fière. »

Valérie Beaudoin-Herdès est inscrite depuis peu au Collège communautaire de Vancouver et souhaite entamer prochainement des études de kinésiologie. Professeure de danse à l'école *Leaping Feats* de Whitehorse, elle se produit également dans une compagnie semi-professionnelle de Vancouver et n'exclut pas de faire carrière dans cette discipline.

Onze élèves récompensés

La médaille académique du gouverneur général a été remise à onze élèves yukonnais. Étaient présents à la réception Nina Gage (École Tantalus, Carmacks), Morgan Gilmar (École St. Elias, Haines Junction), Kendra Hotson



Photo fournie

Le 1^{er} janvier, Valérie Beaudoin-Herdès a été décorée de la Médaille académique du gouverneur général lors de la cérémonie du Nouvel An qui avait lieu au Centre culturel des Kwanlin Dün.

(École secondaire de Watson Lake), Caitlin Irvine (École Del-Van-Gorder, Faro), Molly O'Donoghue (École J.-V.-Clark, Mayo) et Caleb Steele Lane (École secondaire de Porter Creek).

Les récipiendaires n'ayant pu se déplacer sont Valérie Beaudoin-Herdès (École Émilie-Tremblay, Whitehorse), Joshua Johnson (École Robert-Service, Dawson City), Eleanor Parker (École F.-H. Collins, Whitehorse), Kathryn Peters (École catholique Vanier, Whitehorse) et Robyn Smarch (Centre d'apprentissage individuel, Whitehorse).

La médaille académique du gouverneur général a été créée en 1873 dans le but de promouvoir l'excellence en milieu scolaire. Au fil des ans, elle est devenue la récompense la plus prestigieuse que puisse recevoir un élève ou un étudiant qui fréquente une maison d'enseignement canadienne. Pierre Trudeau, Tommy Douglas, Kim Campbell, Robert Bourassa, Robert Stanfield et Gabrielle Roy comptent parmi les plus de 50 000 récipiendaires de la médaille académique du gouverneur général, prélude à de nombreuses et grandes réalisations.

Canadian Parents for French présente

UN FILM DE STÉPHANE BOUBER ET VINCENT PATIER

PANIQUE AU VILLAGE

JUS ET POP-CORN GRATUITS

Gratuit pour les membres de CPF ou
Enfant : 5 \$
Famille : 10 \$
Carte de membre en vente à la porte

Dimanche 3 février à 11 h
Cinéma Qwanlin

Renseignements : (867) 336-0303

Avez-vous un plan de sécurité pour votre maison?

Bonjour, je m'appelle Dennis Berry et je suis le commissaire aux incendies du Yukon.

Comme l'hiver arrive à grands pas, c'est maintenant qu'il faut prendre des mesures pour protéger votre famille et vos biens.

- ✓ Élaborez un plan d'évacuation avec votre famille et déterminez deux façons de sortir de la maison.
- ✓ Remplacez les piles de vos détecteurs de fumée.
- ✓ Assurez-vous du bon fonctionnement de vos détecteurs de monoxyde de carbone
- ✓ Nettoyez votre cheminée si vous avez un appareil de chauffage au bois.
- ✓ Faites faire l'entretien de votre système de chauffage par un professionnel.

La sécurité-incendie, c'est l'affaire de tous. Suivez mon exemple... faites votre part.

www.community.gov.yk.ca/fr



Yukon
Services aux collectivités
Services de protection



PROTÉGEZ VOS BIENS. PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE. PROTÉGEZ-VOUS.

Le plan d'aménagement de la Peel : vert pâle ou vert foncé?

SYLVIE PAINCHAUD

Être ou ne pas être développé, telle est la question. Le plan d'aménagement du bassin versant de la rivière Peel a fait couler beaucoup d'encre dans le passé et parions que 2013 ne fera pas exception. Le 25 février prochain est d'ailleurs la prochaine échéance. D'ici là, les citoyens sont encore une fois invités à s'exprimer sur l'avenir de ce territoire, demeuré jusqu'ici à l'abri du développement, faute de route. Mais cela pourrait changer.

D'abord, un peu d'histoire. Les autocollants « Protect the Peel » qu'on peut lire sur les parechocs de voitures ne réfèrent pas à une simple rivière sur laquelle l'amateur de plein air aime pagayer l'été. Il évoque plutôt un territoire équivalent au Nouveau-Brunswick qui se draine vers la mer en empruntant la célèbre rivière comme autoroute fluviale. Le bassin hydrographique de la rivière Peel inclut les rivières Hart, Wind, Snake, Blackstone, Ogilvie et Bonnet Plume. Le gouvernement territorial est propriétaire de 97 % de la surface. Les Premières nations qui se partagent les autres 3 %, dont le territoire est limitrophe, s'inquiètent pour la protection de la faune qui transite par le territoire, telle la harde de



Photo : Mike Oleshak

Le bassin hydrographique de la rivière Peel est un immense territoire équivalent au Nouveau-Brunswick.

caribous de la Porcupine.

Sept ans d'études

Depuis 2004, une commission a été mandatée pour formuler des recommandations au gouvernement territorial sur l'adoption d'un plan d'aménagement du bassin hydrographique de la Peel. Durant les sept années qui ont suivi, des centaines de documents ont été épluchés et

des dizaines d'experts consultés afin de pondre un plan d'aménagement. La commission a aussi tenu des consultations publiques qui ont permis aux citoyens de s'exprimer. En juillet 2011, elle a déposé ses recommandations finales : la protection permanente de 55 % du territoire, une protection provisoire pour un autre 25 %, ce qui laissait 20 % de la

surface ouverte à l'exploitation minière, gazière et pétrolière.

Les dépôts d'or, mais aussi d'uranium, contenus dans les sous-sols du bassin versant de la Peel sont assez importants pour que l'industrie résiste à toute restriction d'accès au territoire. Le gouvernement a donc entrepris d'élaborer un plan « plus juste et plus équitable pour tous les utilisateurs » a expliqué le ministre responsable de l'Énergie des Mines et des Ressources, Brad Cathers. Ce « nouveau système de désignations relatives à l'utilisation des terres » est présenté depuis l'automne, dans le cadre d'une série de portes ouvertes.

Une brochure intitulée « We want to hear from you » a été distribuée dans tous les foyers. La traduction française intitulée « Nous aimerions connaître votre opinion » a aussi été déposée au Centre de la francophonie. La brochure décrit les concepts qui promettent la protection des points de vue et le contrôle des niveaux sonores, grâce à l'imposition de restrictions. Entre 14 % et 36 % du territoire seraient protégés de manière permanente. Sous restriction, la construction de routes et de ponts serait néanmoins permise, au grand dam des partisans de l'intégrité

du territoire. « Le gouvernement ne s'est jamais réellement exprimé devant la commission », dit Karen Baltgailis, directrice générale de la Société de conservation du Yukon. « Et maintenant que le processus est terminé, il nous balance ses quatre concepts. » La directrice accuse également le gouvernement de ne pas jouer franc-jeu dans la présentation de concepts de préservation, déjà difficiles à discriminer pour les non-initiés. « Dans sa brochure, le gouvernement tapisse de vert presque tout le territoire et c'est un leurre, croit M^{me} Baltgailis. Le développement y est permis alors que dans les recommandations finales de la commission, cette même couleur indique plutôt les zones protégées. »

Un autre cas de cour?

Le gouvernement du Yukon semble aussi s'attirer les foudres des Premières nations. Certaines auraient même évoqué un possible recours aux tribunaux si le gouvernement va de l'avant avec ses nouvelles désignations. Lors des rencontres portes ouvertes, des représentants Tr'ondek Hwech'in ont officiellement exprimé que la démarche actuelle du gouvernement est incompatible avec le processus de consultation tel que décrit dans l'accord-cadre définitif qui chapeaute les relations entre le gouvernement du Yukon et les Premières nations. Lors de leur passage à Mayo, les représentants du ministère ont aussi reçu cet avertissement de l'ancien chef Na-Cho Nyak Dun's Robert Hager : « Si vous ne respectez pas l'entente, nous nous retrouverons en cour pour les 40 prochaines années », a-t-il prévenu. La récente victoire en Cour d'appel de la Nation Dene de Ross River, qui exigeait être consulté sur les décisions gouvernementales susceptibles d'avoir un impact sur leurs terres encouragera peut-être le gouvernement à la prudence. En attendant, les citoyens peuvent s'exprimer sur le plan d'aménagement souhaité pour le bassin de la Peel en participant aux portes ouvertes ou en visitant le site www.peelconsultation.ca.

Nous aimerions
connaître
votre opinion.



Consultation sur
le Plan régional
d'aménagement du
bassin hydrographique
de la rivière Peel

www.peelconsultation.ca

Yukon
Gouvernement



On peut se procurer un exemplaire du livret d'information intitulé *Consultation sur le Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel* aux endroits suivants (à Whitehorse) :

- Centre de la Francophonie, 302, rue Strickland
- Comptoir d'accueil de l'édifice principal du gouvernement du Yukon

Pour recevoir votre exemplaire par la poste, veuillez téléphoner au 867-667-3183 ou au 1-800-661-0408, poste 3183.

Yukon
Gouvernement

www.peelconsultation.ca/fr/

Question de loi

La Cour fédérale donne victoire aux Métis

THIBAUT RONDEL

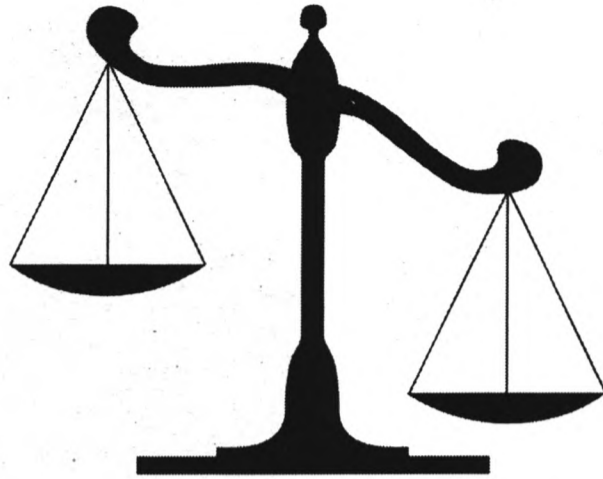
Au terme d'un jugement long de 200 pages, le juge Michael L. Phelan a déclaré mardi 8 janvier que les 600 000 Métis et Indiens non-inscrits devraient désormais être considérés comme des « Indiens » en vertu de la Constitution canadienne.

Par cette décision, la Cour fédérale reconnaît à cette frange de la population autochtone le droit de se tourner vers Ottawa pour obtenir certains services et faire valoir leurs réclamations, notamment celles touchant à leurs territoires ancestraux. Sur ces points, les Métis et les Indiens non-inscrits n'avaient jusqu'alors pas la possibilité de négocier avec le gouvernement fédéral et devaient en référer à leurs provinces de résidence.

À l'annonce du verdict, les organisations autochtones n'ont pas tardé à communiquer leur satisfaction, à l'instar de Betty Ann Lavallée, chef du Congrès des peuples autochtones. « Le Congrès se réjouit de la décision de la Cour fédérale », a déclaré M^{me} Lavallée. « C'est la fin de la longue négation des droits de Métis et des Autochtones non-inscrits. »

Une victoire en demi-teinte

Bien qu'une égalité de statut



« Avec ce jugement-là, le gouvernement devra justifier les distinctions qu'il établit entre les différents groupes autochtones ou, au moins, justifier politiquement pour quelles raisons il donne des avantages à l'un, mais pas à l'autre. »

Sébastien Grammond, spécialiste du droit autochtone.

ait été reconnue, le jugement de la Cour fédérale n'accorde cependant pas aux Métis et aux Indiens non-inscrits le « statut d'Indien » tel que conféré par la Loi sur les Indiens. Aucun droit spécifique ne vient donc accompagner le jugement qui n'en reste pas moins fort symbolique. « [Cela met fin] à de très nombreuses années de souffrance pour les peuples autochtones [...] qui ont longtemps été traités comme des citoyens de seconde classe », a déclaré Betty Lavallée.

Métis et Indiens non-inscrits devront donc encore se battre pour l'obtention des avantages offerts aux Inuits et aux Indiens inscrits. La Cour fédérale a en

effet rejeté deux demandes de jugement déclaratoire, visant à faire reconnaître que le gouvernement fédéral avait à remplir des obligations fiduciaires, comme il le fait avec les Premières nations indiennes et inuites en leur offrant notamment l'accès à des services et à des programmes. Métis et Indiens non-inscrits souhaitent également que le plein droit de négocier des traités et des demandes territoriales leur soit accordé.

L'espoir d'une véritable égalité subsiste

La Cour fédérale ne remet toutefois pas en question le

bien-fondé de ces demandes. Le juge les a simplement considérées comme vagues et trop imprécises dans le cadre du recours tel qu'il était intenté. Selon Sébastien Grammond, professeur à l'Université d'Ottawa et spécialiste du droit autochtone, les Métis et les Indiens non-inscrits pourraient malgré tout obtenir les mêmes droits et avantages que les Premières nations et les Inuits. « Ce n'est pas une obligation justiciable, mais sur le plan politique, il est évident que la déclaration d'aujourd'hui entraîne des conséquences sur le plan des services et des programmes qui doivent être offerts. [...] Avec ce jugement-là, le gouvernement devra justifier les distinctions qu'il établit entre les différents groupes autochtones ou, au moins, justifier politiquement pour quelles raisons il donne des avantages à l'un, mais pas à l'autre », explique M. Grammond.

Une saga judiciaire longue de 14 ans

La décision de la Cour met fin à une saga judiciaire longue de 14 ans. La cause avait été portée en 1999 par l'ancien président du Congrès des peuples autochtones, Harry Daniels. Décédé en 2004, M. Daniels réclamait que les Métis et les Indiens non-inscrits

soient reconnus comme des « Indiens », au sens de l'article 91, paragraphe 24 de l'Acte constitutionnel de 1867. Selon lui, Métis et Indiens non-inscrits faisaient l'objet de discrimination et de privation. M. Daniels dénonçait notamment le fait que sa communauté n'ait pas accès aux avantages en matière de soins de santé et d'éducation. Métis et Indiens non-inscrits ne peuvent également pas exercer leurs droits ancestraux de pêche, de chasse et de trappage sans s'exposer à des poursuites, et sont privés du droit de négocier avec le gouvernement fédéral sur les questions relatives aux droits ancestraux.

« La reconnaissance que les Métis et les Indiens non-inscrits sont visés par le paragraphe 91(24) devrait entraîner un degré supplémentaire de respect et de réconciliation et faire disparaître toute incertitude constitutionnelle quant à ces groupes », a écrit le juge Phelan dans sa décision.

Le gouvernement fédéral et les groupes autochtones peuvent tous deux faire appel de la décision. Un porte-parole du ministère des Affaires autochtones a indiqué que le ministre Duncan examinait la décision de la Cour pour déterminer la prochaine étape.

Les Américains et la route de l'Alaska

Le gouvernement américain ne participera plus au financement des travaux de réfection de la route de l'Alaska et de la route Haines. Depuis 1977, les gouvernements canadien et américain partageaient les frais d'entretien et d'amélioration de ces axes routiers. Au total, près de 400 millions de dollars ont été injectés par Washington.

Poursuites contre le gouvernement du Yukon

Les parents de la petite Jaedyn Amann poursuivent le gouvernement du Yukon. En juillet dernier, la fillette de 5 ans a été tuée par la chute d'une cage de but alors qu'elle jouait sur le terrain de l'école secondaire de Watson Lake. La cage était conçue pour un usage en intérieur. Lors d'un test, un adulte avait réussi à la faire tomber en la poussant avec un seul doigt.

Un chauffeur de taxi coupable

Un chauffeur de taxi de Whitehorse a été condamné à 28 mois de prison pour avoir agressé sexuellement une cliente en état d'ébriété. L'hiver dernier, au lieu de la reconduire chez elle, Rodrigo Moreno Torres s'était rendu dans un endroit isolé avant d'agresser la jeune femme de 22 ans. Originaire du Mexique, l'homme de 41 ans pourrait être très certainement déporté vers son pays une fois sa peine purgée.

PRÉPAREZ-VOUS
À LA CONDUITE EN HIVER

Les nuages de neige réduisent la visibilité

Ralentissez et soyez prudent

Yukon
Voies et Travaux publics

Inscrivez-vous au tirage d'une trousse d'urgence routière!
Visitez le www.hpw.gov.yk.ca

Chronique de la CSFY

Ketsia Houde et Isabelle Salesse présentent le nouveau plan d'action du PCÉ

ISABELLE CHOUINARD,
ADJOINTE À LA DIRECTION
GÉNÉRALE DE LA CSFY

Le Partenariat communautaire en éducation (PCÉ) a dévoilé à la communauté son nouveau plan d'action 2012-2015 à la suite de la réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon le 15 janvier dernier. Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et Ketsia Houde, directrice des EssentiElles ont d'abord présenté le portrait général du PCÉ, puis les grandes lignes de ce nouveau document qui établit les priorités et les objectifs de la communauté en éducation sur une période de trois ans.

Le portrait du PCÉ

Le PCÉ a vu le jour en janvier 1998 à la suite de compressions budgétaires des gouvernements fédéral et territorial. Ces compressions ont incité les intervenants communautaires à se

rassembler pour favoriser la concertation des ressources dans le domaine de l'éducation en français. Ils se regroupent donc afin de former une table de concertation qui se rencontre toutes les six semaines pour émettre des recommandations et appuyer la création de services. En 2012, le PCÉ a participé à une consultation sur l'école communautaire citoyenne à Whitehorse. Comme suite à cette consultation, il a révisé ses pratiques et a travaillé à élaborer un nouveau plan d'action afin de renforcer les partenariats et de faire avancer les dossiers prioritaires.

Le plan d'action

Ce plan d'action regroupe plusieurs objectifs en quatre grandes priorités, soit la petite enfance, la vie culturelle des élèves de l'école Émilie-Tremblay (ÉÉT) et de l'Académie Parhélie (AP), la formation aux adultes et la communication entre les partenaires. En voici quelques



Ketsia Houde, directrice des EssentiElles.



Isabelle Salesse, directrice de l'Association franco-yukonnaise.

culturelle de l'école pour mener à terme ce projet qui contribue grandement à la vie étudiante de l'école.

Le Service d'orientation et de formation des adultes a pour sa part le projet de développer davantage ses services en éducation postsecondaire et continue. Le PCÉ tentera également de mettre en place un programme de développement de vie et de carrière à l'AP.

Les organismes partenaires du PCÉ sont la Commission scolaire francophone du Yukon, l'école Émilie-Tremblay, l'Académie Parhélie, La garderie du petit cheval blanc, l'Association franco-yukonnaise, comprenant le Service d'orientation et de formation des adultes, le secteur jeunesse et le secteur culturel, les EssentiElles, ainsi que son programme Mamans, papas et bébés en santé, et le Partenariat communauté en santé.

Le plan d'action 2012-2015 du PCÉ sera bientôt accessible en ligne au www.csfy.ca Pour plus d'information ou pour nous faire part de vos commentaires : info@csfy.ca, (867) 667-8680, www.csfy.ca

exemples.

En petite enfance, les différents intervenants travaillent ensemble afin de mettre en place un programme d'accompagnement pour les parents d'enfants âgés de 1 à 4 ans. Le PCÉ tente présentement de trouver le financement pour le

développement et la mise en place d'un tel programme.

Dans le domaine scolaire, les élèves de l'AP ont déjà vu naître un des projets suggérés dans le plan d'action, soit la formation d'un conseil étudiant. En effet, le secteur jeunesse de l'AFY a offert son appui au coordonnateur à l'intégration

Vos commentaires sont importants.

Ministère de l'Éducation du Yukon : modifications proposées

Conscient du rôle de premier plan que jouent les conseils scolaires au sein du système d'éducation, le Ministère propose de modifier les trois éléments suivants :

- le moment choisi pour la tenue des élections des conseils scolaires
- la durée du mandat des membres des conseils scolaires
- l'étalement chronologique des mandats des membres des conseils scolaires

La dernière modification proposée est en fait une mesure que le Ministère songe à adopter pour favoriser la réussite des élèves : chaque année, ajout de 15 heures d'enseignement pour les élèves et de 15 heures de perfectionnement professionnel pour les enseignants.

Qu'en pensez-vous? Pour obtenir de plus amples renseignements et formuler vos commentaires, veuillez visiter notre site Web à l'adresse education.gov.yk.ca. Si vous n'avez pas accès à un ordinateur, téléphonez au 867-667-3520.

Yukon
Éducation

Une année scolaire unique

Le ministre de l'Éducation du Yukon, Scott Kent, souhaite modifier la Loi sur l'éducation et imposer une année scolaire unique pour tout le territoire. Des membres des conseils scolaires de Dawson City et Mayo contestent ce changement. Selon eux, les élèves éprouveraient de la difficulté à se concentrer en juin, lorsque le soleil brille pendant près de 20 heures par jour.

Il est encore temps de se faire vacciner.

Pas question de ralentir!

Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière au Centre de santé de Whitehorse. Pour vous-même et votre entourage.

Du lundi au jeudi 8 h – 8 h 30, 13 h – 16 h
Vendredi 25 janvier 8 h – 16 h

yukonflushot.ca

J'ai la piqure

Yukon
Santé et Affaires sociales

La santé en français



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

CALENDRIER D'ACTIVITÉS PCS - JANVIER ET FÉVRIER 2013

JANVIER-Zumba OR

Tous les mercredis jusqu'au 20 février,
12 h - 12 h 45
Centre de la francophonie
6 sessions pour 40 \$
Inscriptions : SOFA 668-2663 poste, 223

RÉPERTOIRE

SERVICES DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX EN FRANÇAIS AU YUKON

Le PCS est en train de faire la mise à jour du répertoire des services de santé et des services sociaux en français au Yukon. Si vous offrez des services de santé/services sociaux en français, que ce soit dans les secteurs privés, publics ou communautaires, faites-le-nous savoir! La prochaine mosaïque présentera les photos et coordonnées des pros de la santé bilingues du Yukon dans l'Aurore boréale de mars prochain. Affichez-vous, c'est gratuit! Renseignements: Myriam pcsprojet@francosante.ca ou 668-2663 poste 830

PATIENTS ET PATIENTES ORPHELINS (SANS MÉDECIN)

Le gouvernement du Yukon encourage tous les Yukonnais et Yukonaises qui n'ont pas de médecin de famille à s'inscrire à une base de données sur les patients.es orphelins. Ceci afin de valider les besoins en médecin de famille pour notre territoire. Merci de vous inscrire à cette liste et surtout, n'oubliez pas d'indiquer si vous préférez obtenir des services médicaux en français! www.hss.gov.yk.ca/fr/patientregistry.php

SONDAGE- Services à l'hôpital général de Whitehorse

L'hôpital général de Whitehorse vient de lancer un sondage public afin de valider les orientations et les services offerts par l'établissement médical dans le but de mettre à jour sa planification stratégique des cinq prochaines années. Voilà votre chance de faire valoir l'importance des services en français à l'hôpital. Le sondage est disponible (en anglais seulement) sur le lieu suivant: <http://yukonhospitals.ca/aboutus/survey/>

VIDÉOCONFÉRENCES PEP

Programme d'excellence professionnelle (PEP) - Université d'Ottawa
Offert via le Consortium national de formation en santé. En collaboration avec SOFA, PCS et le ministère de la Santé et des affaires sociales du Yukon.
Salle de télésanté-1317,
Hôpital général de Whitehorse
de 8h30-10h. Gratuit
Inscriptions : dagmar.borchardt@gov.yk.ca
ou 335-0556

NOTE : les conférences sont aussi disponibles par le Web (web streaming). Pour s'y inscrire: France Clément par courriel cnfsmf@uottawa.ca au moins 24 heures à l'avance.

FÉVRIER- Santé des seins

Mardi, 5 février, 19 h - 21 h
Centre de la francophonie
Gratuit, information et discussion animée
Ann Chapman, infirmière bilingue
Renseignements : SOFA 668-2663 poste, 223

CONCOURS

GAGNEZ UN DES DEUX LAISSEZ-PASSER POUR CINQ FILMS

De ROUILLE et d'OS



(France, Belgique)

10 février, 12 h 30

Centre de la Béringie

Cette année, en reconnaissance au travail exceptionnel effectué par les personnes aidantes personnelles et professionnelles, le PCS présentera le film De Rouille et d'os dans le cadre du festival de films. Ce film signé Jacques Audiard est sorti en mai dernier. Il retrace le quotidien d'un homme (Matthias Schoenaerts) qui devient personne aidante suite à l'accident inusité d'une ancienne amie (Marion Cotillard). Pour consulter la programmation et le synopsis du film: <http://yukonfilmsoctety.com/alff/alff/program>

Gagnez une passe (5 films) pour le Festival de films AVAILABLE LIGHT FILM FESTIVAL. Visitez notre page Facebook, aimez-nous et laissez-nous votre message et vos coordonnées pour participer. Si en plus, vous êtes une personne aidante, soit dans votre vie personnelle ou professionnelle, vous courez la chance de gagner une seconde passe! Un premier laissez-passer pour 5 films sera tiré au hasard parmi les participants.es et seconde sera tiré au hasard parmi les personnes s'étant identifiées comme personne aidante soit dans leur vie personnelle ou professionnelle. Le tirage aura lieu le 4 février, à midi. Une entrée par personne (deux pour celles qui sont personnes aidantes). Comme quoi, aider les autres, ça peut aussi vous attirer un bon karma ;) Inscriptions sur Facebook du PCS ou par courriel pcsyukon@francosante.ca

Gagnez une passe (5 films) pour le Festival de films AVAILABLE LIGHT FILM FESTIVAL. Visitez notre page Facebook, aimez-nous et laissez-nous votre message et vos coordonnées pour participer. Si en plus, vous êtes une personne aidante, soit dans votre vie personnelle ou professionnelle, vous courez la chance de gagner une seconde passe! Un premier laissez-passer pour 5 films sera tiré au hasard parmi les participants.es et seconde sera tiré au hasard parmi les personnes s'étant identifiées comme personne aidante soit dans leur vie personnelle ou professionnelle. Le tirage aura lieu le 4 février, à midi. Une entrée par personne (deux pour celles qui sont personnes aidantes). Comme quoi, aider les autres, ça peut aussi vous attirer un bon karma ;) Inscriptions sur Facebook du PCS ou par courriel pcsyukon@francosante.ca

NOUVEAUTÉS

AU CENTRE DE RESSOURCES DU PARTENARIAT EN COMMUNAUTÉ EN SANTÉ

Maintenant disponibles sur notre site Internet dans la section des publications WWW.FRANCOSANTE.CA

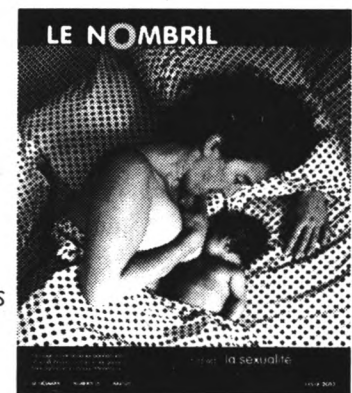
SANTÉ MENTALE

Favoriser l'établissement dans sa langue- Orientations en santé mentale en français (SSF, novembre 2012)



PERSONNES AIDANTES

Guide des ressources offertes aux personnes aidantes yukonnaises (PCS, janvier 2013)



LE NOMBRIL/ PÉRINATALITÉ

La revue Le NombriL, numéro 10: La sexualité (Les EssentiElles/PCS, janvier 2013)

Être une personne aidante, c'est tout simplement voir au bien-être et à la qualité de vie d'un proche qui a besoin de soutien. Les rôles de la personne aidante sont multiples. Vous pouvez aider dans le cadre de votre vie personnelle ou professionnelle.

Vous aidez un proche à se rappeler de prendre ses médicaments, à cuisiner ses repas, à exécuter ses tâches domestiques, à faire son épicerie, à s'habiller, à faire ses soins d'hygiène, à gérer ses finances, à respecter ses rendez-vous en l'accompagnant dans ses soins de santé.

HORAIRE

31 janvier 2013

Alphabétisme en matière de santé : pour une pratique sécuritaire et de qualité (Nathalie Boivin, PhD sciences infirmières)

12 février 2013

Un regard humain sur le cancer (Kim Gurtler, survivante du cancer, porte-parole pour la Société canadienne du Cancer)

7 mars 2013

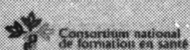
La pratique pédiatrique et la fatigue de compassion, témoignage et stratégies (Laurice Henry, MSc.CCC/SLP, Reg. CASLPO, Orthophoniste)

11 avril 2013

Les défis des professionnels de la santé et des services sociaux en francophonie minoritaire: une offre active de services en français (Marie Drolet, Ph.D., T.S. Professeure agrégée et Josée Benoît, Ph.D., EAO)

30 avril 2013

Portrait et déterminants de la santé de familles francophones en situation minoritaire qui donnent naissance dans la région d'Ottawa (Viola Polomeno, inf./R.N., Ph.D. et Denise Moreau, inf., Ph.D Professeures agrégées, École des sciences infirmières, Chercheuses à l'IRHM (Institut de Recherche de l'Hôpital Montfort)



Centre de ressources en santé du PCS ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Partenariat communauté en santé • Tél. : (867) 668-2663, poste 800 • www.francosante.org

La musique, un bienfait pour les petits enfants

THIBAUT RONDEL

Les 24 et 31 janvier prochains, la musicienne et éducatrice en petite enfance Hélène Beaulieu animera au Centre de la francophonie un atelier d'éveil à la musique. Les parents ainsi que les personnes intéressées sont invités à venir découvrir les techniques mises en œuvre pour sensibiliser les plus petits à la musique. « Il s'agit de montrer comment éveiller l'enfant à la musique à travers des jeux, des chansons et la manipulation d'instruments, notamment des percussions », explique Hélène Beaulieu. « J'apporte aussi des instruments un peu plus gros, comme une guitare, un ukulélé ou un banjo », indique-t-elle. Indissociable de la musique, la danse occupe également un rôle prépondérant dans le développement des tout-petits. « On danse aussi, car le mouvement éveille l'enfant à l'espace, à son corps et aux bienfaits de la musique », dit-elle.

« Il suffit d'aimer la musique »

Point de solfège ou de théorie rébarbative au programme, et les non-initiés sont donc les bienvenus. Comme le souligne la formatrice, il suffit d'aimer la musique. « Il n'y a pas besoin d'être musicien pour introduire son enfant à la musique », affirme-t-elle. « Je vais quand même présenter quelques notions de base, mais il s'agit vraiment d'expliquer aux parents ce que je fais, et ce qu'ils peuvent faire avec leur enfant. » Batta la pulsation, apprendre à reconnaître la hauteur des sons (grave, aigu), le tempo (lent, rapide) ou



Photo : Archives AB.

Les 24 et 31 janvier prochains, Hélène Beaulieu animera à Whitehorse un atelier d'éveil à la musique. Les parents sont invités à venir découvrir les techniques pour introduire leurs enfants à la musique.

l'intensité d'une note (doux, fort) sont autant de petits exercices ludiques qui permettront aux plus jeunes de se familiariser avec le 4^e art.

Aider au développement des tout-petits

La science tend à montrer que l'éveil à la musique, mis en œuvre dès le plus jeune âge, contribue de façon considérable au développement d'un enfant. Les tout-petits développeront en effet une meilleure maîtrise et une plus grande conscience de soi et du groupe, une

habileté et un sens artistique accru, ainsi qu'une meilleure capacité de concentration et de mémorisation.

« Écouter de la musique permet surtout de discriminer les différents sons et de développer son oreille, tandis qu'apprendre des chansons permet bien sûr de développer le langage et de s'approprier du nouveau vocabulaire », précise Hélène Beaulieu. « Il y a plein de choses que nous pouvons faire, en allant au-delà du fait de juste jouer de la musique », assure-t-elle.

Selon l'éducatrice, l'éveil musical peut en effet aussi fournir aux enfants les notions de base relatives à différentes

disciplines scolaires, par exemple les mathématiques et la géométrie. « Un tambour, c'est rond, un triangle... triangulaire! », résume-t-elle simplement en guise d'illustration.

L'amour de la musique... et des tout-petits

Des pouponnières de Montréal à La garderie du petit cheval blanc à Whitehorse, Hélène Beaulieu anime des ateliers d'éveil à la musique depuis 2001. Musicienne accomplie, la Yukonnaise fait également partie du programme *Artist in the School* qui lui permet d'animer un atelier d'introduction au ukulélé, ainsi qu'un atelier portant sur les chansons et les instruments du monde. Plusieurs élèves ont pu bénéficier de son expérience, notamment à l'école Robert Service de Dawson City qui l'accueille régulièrement. Hélène Beaulieu a par ailleurs participé à la dernière édition du concours Chant'Ouest. Elle est également membre de la formation Blue Hibou, dont l'enregistrement du premier disque est prévu le mois prochain, à Toronto.

Aide financière pour les artistes

La Commission du cinéma et de l'enregistrement sonore du gouvernement du Yukon a accordé une aide financière de 22 000 \$ à huit artistes yukonnais. Hélène Beaulieu et son groupe Blue Hibou ont reçu 5 000 \$ pour enregistrer un album de qualité professionnelle. La musicienne Sylvie Painchaud a, quant à elle, reçu 2 000 \$ pour la réalisation d'un enregistrement sonore professionnel. Ryan McNally, Sarah MacDougall et Brandon Isaak font partie des autres artistes subventionnés.

Des films venus du monde entier

La 11^e édition du Festival de film Available Light aura lieu du 4 au 10 février prochain à Whitehorse. Des films venus du monde entier seront projetés durant la semaine. La manifestation accueille également régulièrement des cinéastes et propose des ateliers ainsi que des rencontres. Le forfait 5 films est mis en vente au prix de 50 \$. Les spectateurs peuvent se procurer des billets à la galerie Arts Underground ainsi qu'au Centre des arts du Yukon.

Modernisation chez Northwestel

La compagnie de télécommunication Northwestel a communiqué le plan de modernisation de ses infrastructures au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Northwestel y déclare vouloir dépenser 233 millions de dollars au cours des cinq prochaines années. Une fois les travaux terminés, la compagnie a affirmé que 99 % des habitants du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut auront accès au service de téléphonie 3G.

Appel d'œuvres d'art

Les Femmeuses 2013

Exposition collective

Présenté par



Fonds de fonctionnement pour les arts



Patrimoine canadien

Canadian Heritage

THÈME :

Histoires d'amour,
Histoires de langues

Exposition multidisciplinaire :

Poésie, écriture, sculpture,
peinture, photographie, etc.

Pour artistes féminines
francophones et francophiles.

Les œuvres seront acceptées
jusqu'au vendredi 1^{er} mars 2013.

Au bureau des EssentiElles, 302, rue Strickland
Info: 867 668-2636 elles@essentiell.ca

Culture

Agokwe : La réserve d'un amour gay

GENEVIÈVE DOYON

Avec *Agokwe*, Waawaate Forbister nous offre une histoire d'amour clandestin. Ce Roméo et Juliette moderne se rapproche cependant plutôt d'un Roméo et Roméo, avec une substitution du nord de l'Italie pour le nord de l'Ontario.

Présentée dans le cadre du festival Pivot qui prend d'assaut Whitehorse du 22 au 27 janvier, la pièce de théâtre *Agokwe* est le spectacle le plus attendu. Le récit prend place dans la petite ville de Kenora lors d'un tournoi de hockey qui regroupe des équipes des réserves autochtones des environs. C'est à cette occasion que Jake, natif de Kenora, rencontre Mike, un joueur de l'équipe de hockey de la réserve voisine. Tourmenté par son attirance pour Mike, Jake découvre par la suite que ses sentiments sont réciproques. Tout en étant drôle et divertissant, ce récit inspiré du vécu de Waawaate Forbister traite de l'isolement social, des



La pièce *Agokwe* touche à la complexité de l'orientation sexuelle à l'intérieur d'un contexte culturel.

traditions perdues et de la violence qui accompagne la réalité des homosexuels sur les réserves.

La pièce *Agokwe* touche à la complexité de l'orientation sexuelle à l'intérieur d'un contexte culturel. Le mot « agokwe » en Obijwe se traduit littéralement par « dans l'homme réside une femme », ou encore par « esprit double » (*Double spirited*). Dès le début

du spectacle, le personnage mythologique Nanabush nous explique l'acceptation et la révérence accordées à la double présence masculine et féminine dans un même corps. Cependant, Waawaate Forbister illustre par son histoire la contradiction entre la culture traditionnelle et la vie quotidienne sur une réserve.

La présentation de ce spectacle est une coproduction de Nakaï Theatre et du Centre des arts du Yukon. David Skelton, le directeur artistique de la compagnie Nakaï Theatre, est ravi de présenter *Agokwe* au public yukonnais. « En plus de traiter d'un sujet important, la théâtralité de ce spectacle est magique. L'imposante scénographie d'*Agokwe* est pleine de surprises et de métamorphoses », indique M. Skelton. Il va de même pour l'interprétation de Forbister qui, sous la direction de Ed Roy, incarne tous les personnages à lui tout seul.

25 et 26 janvier, 20 h, Centre des arts du Yukon.

Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne



Portrait d'Hélène Koscielniak

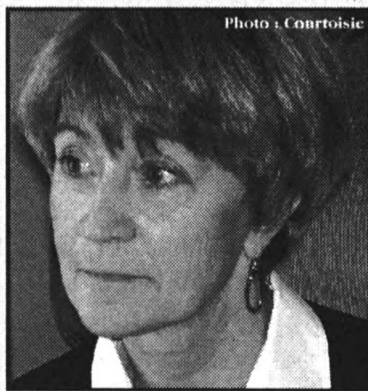


Photo : Conroisic

Auteure de plusieurs romans publiés au cours des cinq dernières années, Hélène Koscielniak s'est rapidement frayé un chemin dans le monde de la littérature en français au Canada.

Pour l'auteure, l'écriture est plus qu'une façon de contribuer intellectuellement à la vitalité de sa communauté, c'est aussi le véhicule pour la faire découvrir à un plus grand nombre de gens. Fière de la région qu'elle habite, elle veut partager les trésors du Nord de l'Ontario avec ses lecteurs. « Mes livres font voir ma région avec des yeux francophones. Ça donne une perspective francophonie. »

Celle-ci estime que la littérature ne se limite pas à un divertissement. « Oui, c'est un divertissement, mais j'aime apprendre même dans un roman de fiction », mentionne Mme Koscielniak qui tient à ce que les gens apprennent également quelque chose dans ses romans. Enseignante de carrière, l'écriture est donc en quelque sorte le prolongement de sa profession.

S'assurant que le contexte de ses récits soit le plus véridique possible, l'auteure s'inspire en partie de l'actualité pour orienter ses personnages à travers ses romans. « Sans que je le décide de façon consciente, l'actualité s'insère dans mon roman. »

Mme Koscielniak consacre des centaines d'heures à la recherche avant de rédiger ses romans. « C'est presque comme voyager, ça suscite des contacts stimulants », explique celle qui n'hésite pas à correspondre par courriel avec certaines des personnes qui croisent la route de ses recherches.

Si les gens qui l'entourent ne lisent pas nécessairement en français pour diverses raisons, notamment le fait que les francophones du Nord de l'Ontario ont dû fréquenter des écoles anglaises pendant une certaine période, sa littérature a la qualité d'inciter les gens à lire en français. Certaines personnes auraient même découvert la littérature en français grâce à ses livres. « Il y a quelqu'un qui ne lisait que des livres en anglais, mais qui, par curiosité, a voulu

lire mon livre et a par la suite commencé à lire en français », raconte Mme Koscielniak.

Plus qu'une distraction la lecture et l'écriture sont pratiquement un mode de vie pour l'auteure. « Depuis que j'ai lu mon premier gros livre à 8 ans, je suis en amour avec les livres et depuis je ne suis jamais sans un livre », précise Mme Koscielniak. « Ça me permet d'apprendre continuellement », ajoute celle qui a suivi des cours tout au long de sa carrière d'enseignante jusqu'à l'obtention d'une maîtrise en éducation alors qu'elle était âgée de 42 ans. « J'ai l'impression que je m'accomplis en écrivant. »

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.



Réservez vos dates dès maintenant!
www.yukonartscentre.com

Agokwe Amour gay sur la réserve
commandité par Burnt Toast Café



25 et 26 janvier 20 h

Au CAY



Norman Foote



Ventriloque et amuseur pour toute la famille!

1^{er} février 19 h 30

Au CAY

Ouverture de la galerie

Resolute Bay : Voyage de jour dans la nuit
Don Weir : Une lumière éphémère



7 février 17 h 30

Rubberband Dance
Gravity of Centre

13 février, 20 h

Commandité par Northern Lights School of Dance

L'opéra MET présente Rigoletto
Commandité par Alpine Bakery



16 février, 9 h 45

Au CAY

Société

La Yukon Quest fête ses 30 ans

THIBAUT RONDEL

Le départ de la 30^e édition de la course de traîneau à chiens la Yukon Quest sera donné samedi 2 février prochain. Vingt-six musheurs – 20 hommes et 6 femmes – partiront avec leur équipe du parc Shipyards pour un voyage de 1 600 kilomètres entre Whitehorse et Fairbanks. Douze Américains sont cette année en lice, parmi lesquels le quadruple champion de l'épreuve Lance Mackey, le tenant du titre Hugh Neff et quelques autres vétérans, comme David Dalton, inscrit 23 fois lors des 26 dernières éditions.

Du côté canadien, on compte la participation de huit musheurs, dont cinq Yukonnais. Les vétérans Ed Hopkins de Tagish, Brian Wilmshurst de Dawson City,



Marie-Sylvestre Bélanger, directrice générale de la Yukon Quest.

ainsi que le Suisse Crispin Studer de Carcross, prendront le départ aux côtés de la recrue Susan Rogan, originaire de Whitehorse, et du Québécois



Normand Casavant, musheur yukonnais d'Annie Lake est partant pour la Quest.

Normand Casavant. Dixième de la course à deux reprises, en 2009 et 2010, le musheur d'Annie Lake a bon espoir de grappiller encore quelques places au tableau final.



Marcelle Fressineau animera une présentation en français au Old Fire Hall, le 29 janvier.

grande course, la Yukon Quest 300, n'est pas en reste. « Nous avons 25 musheurs inscrits, c'est vraiment une preuve de renouveau et du désir de pratiquer le mushing », affirme Marie-Sylvestre Bélanger. Une vingtaine de candidats pressentis se sont par ailleurs désistés de cette course.

Une course populaire

La Norvège, la République tchèque et la Grande-Bretagne seront également représentées, bien que ces musheurs résident sur le continent américain. Onze recrues figurent par ailleurs au tableau de départ. « Nous avons beaucoup de nouveaux noms, ce qui est encourageant, parce que ça nous montre que la nouvelle génération est intéressée et que le mushing se développe », indique la directrice générale de la Yukon Quest, Marie-Sylvestre Bélanger. « Qui plus est, c'est très dispendieux pour un musheur de faire la course. Il faut compter entre 10 et 15 000 \$ pour l'essence, les camions ou encore la nourriture pour les chiens. » [NDLR 45 000 livres de nourriture seront cette année réparties par les organisateurs et les bénévoles aux points de contrôle]. La petite sœur de la

Tours gratuits au parc Shipyards

Cette année marque le 30^e anniversaire de la Yukon Quest, dont la première édition avait été remportée en 1984 par Sonny Lindner. Pour fêter l'événement, petits et grands sont invités à profiter de mini-tours en traîneau à chiens. L'activité sera offerte les samedi et dimanche 26 et 27 janvier, de 11 h à 15 h au parc Shipyards de Whitehorse. « Nous invitons la communauté et les enfants à venir faire des tours en traîneau en fin de semaine », indique Marie-Sylvestre Bélanger. « Le premier jour, c'est avec Frank Turner, de Muktuk, et le lendemain, avec Jocelyne LeBlanc, de Sky High Wilderness. Il y aura du chocolat chaud et des biscuits,

et tout est gratuit », précise-t-elle. « Et n'oubliez pas vos patins, il y a une patinoire à Shipyards. »

Cinq jours de QuestFest

Lundi 28 janvier marquera le lancement de la QuestFest au Old Fire Hall. De nombreuses activités seront proposées pendant cinq jours aux enfants et au grand public. Tout au long de la semaine, des personnages du monde du mushing animeront des présentations. Parmi les intervenants, Hugh Neff, Libbie Martin et John Firth, mais aussi Marcelle Fressineau et Karine Grenier, qui assureront chacune une présentation en français, mardi 29 janvier. Des films seront projetés chaque après-midi. « C'est aussi un endroit où rencontrer des gens, acheter des billets pour le banquet ou de la marchandise promotionnelle 2013 », souligne Marie-Sylvestre Bélanger.

Mercredi 30 janvier, les inconditionnels de la Quest se verront offrir la chance de rencontrer les musheurs lors de l'événement Meet the mushers qui se tiendra à partir de 18 h 30 à la salle du Mont McIntyre. « C'est l'occasion de rencontrer tous les musheurs des deux courses et de faire signer des autographes. Nous tirerons aussi les numéros de dossard », affirme la directrice de la course.

Le lendemain soir aura lieu au Yukon Convention Centre le banquet des musheurs, au cours duquel sera tiré l'ordre de départ des concurrents. Une vente aux enchères silencieuse sera également organisée pour collecter des fonds pour la course, et les danseuses de cancan des Rendezvous ont aussi promis de passer saluer le public. « Les filles du cancan vont faire une petite danse, parce qu'on veut célébrer aussi l'histoire du mushing qui est très reliée à l'histoire de la ruée vers l'or », explique Marie-Sylvestre Bélanger. « Le billet pour le banquet coûte 75 \$, mais il vaut mieux l'acheter à l'avance, car nous sommes très souvent complets! »

JOURNÉE DE L'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

En français! À ne pas manquer!

le dimanche 27 janvier 2013 (2^e étage du Centre des jeux du Canada)

12 h 30 à 16 h au Centre de l'alphabétisation familiale

COLLATIONS! ACTIVITÉS! CONTES ET COMPTINES! MAGIE!

Remy Rodden
14 h 30 à 15 h 30

Patin libre
12 h 30 à 14 h 30

Josée Fortin
chorégraphie Pô!
13 h à 13 h 45

Hélène Beaulieu
conte et musique!

Yukon Literacy Coalition, Yukon Learning Disabilities Association of Yukon, Yukon Education Services, Whitehorse

REPÈRES

Yukon Quest 2013 • 30^e édition

26 musheurs inscrits	1 600 km à parcourir
400 chiens	45 000 livres de nourriture pour chien
6 nationalités représentées	600 balles de paille
1 500 \$ de frais d'inscription	700 bénévoles
11 points de contrôle	... et très peu de sommeil!

Yukon Quest 2013 : Denis Tremblay revient dans la course

THIBAUT RONDEL

Le Québécois Denis Tremblay sera le seul représentant de la Belle Province lors de la 30^e édition de la mythique course de traîneau à chiens *Yukon Quest*. Originaire de la Montérégie, le musheur de 38 ans et sa compagne sont aujourd'hui installés à Saint-Michel-des-Saints, dans Lanaudière, à environ trois heures de route au nord de Montréal. Le couple s'occupe d'un chenil d'une quarantaine de chiens et boucle actuellement les préparatifs de la grande aventure dans laquelle le musheur s'était une première fois lancé en 2011. Cette année-là, Denis Tremblay s'était vu contraint d'abandonner la course à Carmacks. « Les chiens ont été malades en début de course, et j'ai préféré abandonner plutôt que de continuer après en avoir *droppé* beaucoup », explique-t-il. « Les autres chiens auraient probablement été encore plus malades, et j'aimais mieux les préserver plutôt que de les forcer pour rien. »

Apprendre par l'expérience

Deux ans plus tard, Denis Tremblay assure avoir tiré des leçons de sa première participation et se dit fin prêt à

retenir le coup. « Peu importe les situations dans lesquelles on peut se trouver, bonnes ou mauvaises, on apprend toujours des choses et on gagne de l'expérience », affirme-t-il. « Mon équipe n'est pas mieux entraînée que depuis la dernière fois, mais je sais mieux à quoi m'attendre. L'expérience me permet cette année d'aller au Yukon en étant plus préparé, mentalement et physiquement. »

Alors que la plupart des inscrits sont originaires du Yukon ou de l'Alaska, Denis Tremblay doit lui faire face au défi posé par un plus grand éloignement. Le musheur n'arrivera d'ailleurs à Whitehorse qu'une semaine seulement avant le départ, fixé au samedi 2 février. « C'est sûr qu'il est plus facile de préparer la course quand on l'a déjà préparée une fois, même si le fait de rester au Québec demande quand même plus d'organisation pour gérer les transports et envoyer le matériel », indique Denis Tremblay. « Je crois quand même que ça va bien aller cette année. Les chiens sont en forme, ils auront du repos en montant là-bas [au Yukon] et je pense que je vais les sortir deux à trois fois avant la course, peut-être sur la rivière Takhini. »

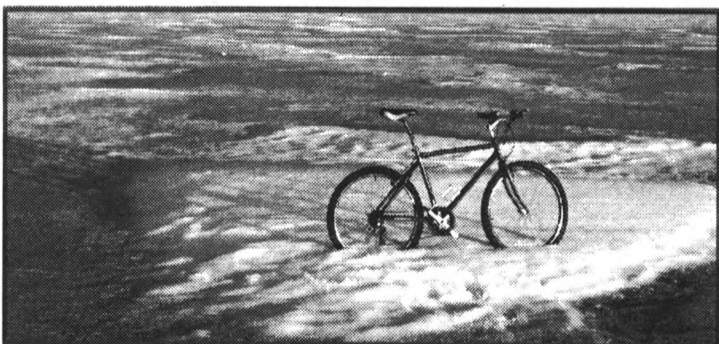


Denis Tremblay prévoit arriver au Yukon une semaine avant le grand départ du 2 février.

25 ans de mushing

Denis Tremblay pratique le traîneau à chiens depuis près de 25 ans. C'est en trappant qu'il a découvert cette discipline favorisant « le contact animal-humain ». En 2005, au cours d'un voyage en Alaska, le musheur tombe amoureux de la *Yukon Quest*. De retour au Québec, il achète rapidement de nouveaux chiens avec l'objectif de bâtir une équipe de course, et gagne son ticket pour la *Quest* 2011. « Ma qualification est valable 42 mois, et je n'ai pas eu besoin de courir d'autres courses pour participer cette année », explique Denis Tremblay. Aucune course qualificative pour la *Yukon Quest* n'est en effet homologuée dans l'Est. « C'est un avantage pour moi, et c'est aussi une des raisons pour lesquelles j'y retourne aujourd'hui », précise le musheur.

Interrogé sur ses objectifs, Denis Tremblay joue la carte de la sérénité. « Je veux rester positif tout au long de la course, faire ce que j'ai à faire et ne pas m'occuper des autres équipes », confie-t-il. « Et franchir la ligne d'arrivée à Fairbanks, ce sera déjà une victoire. »



FORMATIONS ET ATELIERS

Tous les détails au : www.sofa-yukon.ca
Rens. et inscription : (867) 668-2663, poste 223

Le lundi jusqu'au 25 février : Atelier Coup de théâtre! •
Le mercredi jusqu'au 20 février : Zumba • **20 janvier :**
Art collectif : midi-peinture • **24 et 31 janvier :** Atelier
Éveil à la musique • **31 janvier :** Atelier sur les gestes à
poser lors de maladies infantiles bénignes • **2 février :**
Formation en maquillage : transformations faciales...



Canada Yukon

Journée de l'alphabétisation familiale

15 minutes de plaisir – on ne voudra plus arrêter

Toutes les familles du Yukon sont invitées à se joindre au ministère de l'Éducation pour souligner la Journée de l'alphabétisation familiale le 24 janvier, de 18 h 30 à 20 h, à l'École élémentaire de Takhini. On servira des grignotines et on fera tirer des prix, des invités feront une lecture publique et il y aura des activités de 15 minutes pour tous les groupes d'âge. Même une brève

période de 15 minutes par jour consacrée à une activité de lecture peut aider considérablement



un enfant à développer ses capacités à lire et à écrire.

Tous sont les bienvenus à cette fête familiale. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Consultez le site abclifliteracy.ca/jaf/home pour en savoir plus sur la façon dont les parents et les enfants peuvent apprendre ensemble à la maison.

Qui? VOUS

Quoi? Une façon amusante de célébrer la Journée de l'alphabétisation familiale de façon anticipée cette année

Où? École élémentaire de Takhini
– 526 Range Road

Quand? Jeudi 24 janvier 2013
de 18 h 30 à 20 h

Pourquoi? Le plaisir de lire, d'apprendre et d'explorer

Yukon
Education

En bref au Yukon

Où il est question de syndicat, de vols, de naissances et de chevaux

Vaccin à vendre

Le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) ne sera plus gratuit pour les filles de plus de 13 ans. À compter du mois d'avril, celles-ci devront déboursier 330 dollars pour se faire vacciner. La prestation est actuellement gratuite pour les filles de 9 à 18 ans, mais le gouvernement du Yukon souhaite maximiser la rentabilité du vaccin et ciblera désormais les jeunes filles de 9 à 13 ans.

L'envol d'un syndicat

Les agents de bord de la compagnie yukonnaise Air North souhaitent que le syndicat des employés du Yukon (YEU) les aide à se syndiquer. Environ 35 agents de bord participent au processus de demande auprès du Conseil canadien des relations industrielles. Le président d'Air North a été surpris d'apprendre la nouvelle. Joe Sparling souligne toutefois que ce mouvement a lieu à la fin d'une année marquée par une féroce concurrence avec Air Canada et Westjet.



Plein de petits bébés

Le Yukon a enregistré 428 naissances en 2012, ce qui

représente une légère augmentation par rapport à 2011. Entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2012, 221 garçons et 207 filles ont vu le jour au Yukon. Ces chiffres ne tiennent pas compte des bébés de parents yukonnais qui sont nés dans des hôpitaux situés à l'extérieur du territoire. Le taux de natalité du Yukon a atteint un sommet en 1990 avec plus de 500 naissances.

Accident de la route

Deux chevaux ont été tués à la suite d'une collision avec un véhicule, tôt dans la matinée du mardi 15 janvier. L'accident est survenu sur la route des sources d'eau chaude de Takhini, à environ un kilomètre de l'intersection avec la Klondike Highway Nord. Aucun passager n'a été blessé, bien que le véhicule de marque Ford F150 ait subi de gros dommages. Les deux chevaux s'étaient échappés de leur enclos.

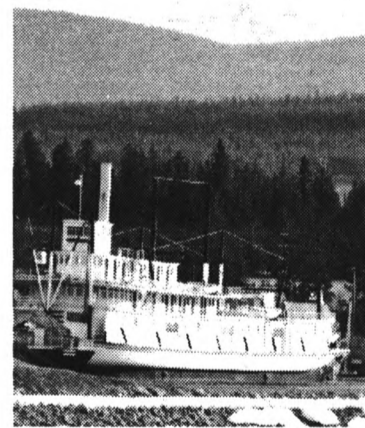
L'autriche triomphe au Fulda Challenge

L'équipe d'Autriche a remporté l'édition 2013 du Fulda Challenge. Plusieurs célébrités et athlètes venus d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et de France se sont retrouvés pour braver l'hiver yukonnais, tentant de remporter dix épreuves extrêmes d'escalade, de course de raquettes ou encore de conduite sur glace. Les équipes allemandes et suisses ont terminé à la deuxième et à la troisième place. La compétition se tenait du 10 au 15 janvier dans différents lieux du territoire.



Il vole des armes

Un homme a tenté de dérober une arme de poing dans un commerce de Whitehorse, mercredi 9 janvier, avant d'être maîtrisé par des personnes présentes. La GRC s'est rendue sur les lieux et le suspect a été placé en état d'arrestation pour vol. La police a découvert que le même homme avait volé une autre arme de poing, plus tôt le même jour et dans le même commerce. L'arme n'a pas encore été retrouvée.



Intérêt du secteur privé

Seize entrepreneurs locaux se sont déclarés intéressés à reprendre l'organisation des visites guidées des lieux historiques S.S. Klondike et Dredge numéro 4. L'été dernier, à la suite des coupes budgétaires affectant Parcs Canada, l'Association de l'industrie touristique du Yukon avait demandé à des sociétés issues du secteur privé si elles aimeraient reprendre ces activités. Quatre entrepreneurs ont fait savoir qu'ils étaient à la fois intéressés par les sites de Whitehorse et de Dawson City.

Protéger l'enfance

Le gouvernement du Yukon a annoncé qu'il formera un partenariat avec le Centre canadien de protection de l'enfance afin de promouvoir, dans l'ensemble du Yukon, certains programmes mis sur pied par cet organisme et de distribuer le matériel didactique élaboré par celui-ci.

« Le Centre canadien de protection de l'enfance fournit d'excellents services et dispose de très bons outils pédagogiques qui contribuent à protéger notre ressource la plus précieuse, nos enfants », a dit M. Mike Nixon, ministre de la Justice.

Votre dépendance croissante à l'alcool ou à la drogue vous préoccupe? Vous aimeriez avoir de l'aide?

Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offre gratuitement des séances de traitement en établissement, d'une durée de quatre semaines, à l'intention des adultes qui ont entrepris une démarche de rétablissement.

PROGRAMME DE TRAITEMENT EN ÉTABLISSEMENT

Ce programme traite des effets de la dépendance sur le plan physique, émotionnel, psychologique et spirituel.

DATES DES SÉANCES DE TRAITEMENT EN ÉTABLISSEMENT POUR 2013 :

FEMMES

Du 10 février au 8 mars
Du 28 avril au 24 mai
Du 4 au 30 août
Du 20 octobre au 15 novembre

HOMMES

Du 6 janvier au 1^{er} février
Du 17 mars au 12 avril
Du 2 au 28 juin
Du 8 septembre au 4 octobre
Du 24 novembre au 20 décembre

Pour de plus amples renseignements sur le Programme de traitement en établissement ou sur d'autres programmes de traitement, appelez-nous au 667-5777 ou au 1-800-661-0408, poste 5777.

Nous pouvons vous aider.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Sports et loisirs

Une toute nouvelle année, une nouvelle saison et des centaines de raisons d'inciter vos enfants à skier et à surfer!

Cette année, prenez la résolution de profiter du Passeport des neiges 4^e et 5^e années et d'amener vos enfants sur les pentes

L'hiver est enfin à nos portes, et la saison de ski et de surf des neiges vient tout juste de commencer partout au Canada! Et plutôt que de rester assis à l'intérieur pendant les deux prochains mois, ralliez vos enfants et allez vous amuser sur les pentes. Achetez une carte Passeport des neiges pour votre enfant de 4^e ou de 5^e année et donnez-lui la chance de skier ou de surfer toute la saison. Chaque carte Passeport des neiges 4^e et 5^e années donne droit à votre enfant à trois billets de remontée gratuits à chacune des stations de ski participantes partout au Canada. Pour la modique somme de 29,95 \$, taxes incluses (frais d'administration seulement), votre enfant bénéficiera de centaines d'occasions de skier ou de surfer gratuitement!

Tout élève de 4^e ou de 5^e année (ou né en 2002 ou 2003)



Les jeunes de 4^e et 5^e années apprécieront un Passeport des neiges leur permettant de skier gratuitement.

peut demander le Passeport des neiges, et nous comptons plus de 150 stations de ski participantes, y compris 33 en Colombie-Britannique, 19 en Alberta, 2 au Manitoba, 34 en Ontario, 54 au Québec, 8 au Canada atlantique et 1 au Yukon. Pour obtenir une liste complète des stations de ski participantes, veuillez consulter

le site Web www.passeportdesneiges.ca.

Ce qui est formidable à propos du programme Passeport des neiges 4^e et 5^e années, c'est qu'il incite les enfants à demeurer actifs pendant le long hiver canadien. « Le ski et le surf des neiges sont d'excellentes façons de faire sortir et bouger les enfants

peuvent pratiquer. »

Il est maintenant plus facile que jamais de demander un Passeport des neiges! Consultez le site Web www.passeportdesneiges.ca, téléchargez une photo de votre enfant, soumettez une preuve d'âge et votre paiement et recevez un Passeport des neiges directement chez vous. Pour un temps limité, vous pouvez également vous procurer un formulaire de demande dans les magasins Sport Chek partout au pays. Veuillez appeler votre succursale à l'avance afin de vous assurer qu'elle a des dépliants en stock.

Le Conseil canadien du ski a été fondé en 1977 pour travailler, au nom de l'industrie canadienne des sports d'hiver, à l'augmentation du nombre de personnes qui font du ski alpin, du surf des neiges ou du ski de fond en tant qu'activité récréative au Canada.

Source : Conseil canadien du ski.

École, communauté et créativité : UN TRIO DE RÊVE!

acelf ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE
Découvrir Vivre Grandir



Une classe d'une école primaire et deux chanteurs de la région ont allié leur créativité pour créer un spectacle de musique exceptionnel. Après la représentation, les gens de la région s'émerveillent encore de l'incroyable talent qui règne au sein de la communauté. D'autres jeunes artistes commencent à sortir de l'ombre, et le mot court qu'une pièce de théâtre est en train de s'élaborer... On dirait qu'une nouvelle énergie anime toute la communauté!

Un concours pour multiplier ces initiatives

Cet exemple de projet n'en est qu'un parmi d'autres qui peuvent voir le jour et engendrer un nouveau dynamisme dans la communauté. Dans le but de favoriser de telles initiatives, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a mis sur pied, dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, un concours intitulé **Communautés de rêve**.

Les jeunes de 9 à 14 ans des écoles francophones sont invités à réaliser, en partenariat avec leur communauté, un projet culturel ayant pour thème « Une communauté de rêve ». Les élèves doivent documenter la réalisation de leur activité dans un « portfolio techno » sur le réseau interscolaire wigup.tv.

L'objectif du concours est de favoriser la création de liens durables entre le milieu scolaire et la communauté. L'implication des milieux artistiques et culturels est donc la clé du succès... et le garant de retombées positives mémorables!

Trois bourses (1 000 \$, 850 \$ et 500 \$) seront attribuées. De plus, les portfolios des 5 meilleurs projets seront publiés dans les sites de l'ACELF et de wigup.tv. Le concours prend fin le 25 mars 2013.

Tous les détails au
www.acelf.ca/snf/communautes-reve



WIGUP



Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens



Bien manger à tous âges

ISABELLE BURGUN –
AGENCE SCIENCE-PRESSE

À l'heure des premières résolutions de l'année, une récente étude de l'Université de Montréal risque de faire jaser dans les chaumières. Manger en abondance des sucreries et des aliments gras modifierait le cerveau, bien avant que le tour de taille ne s'arrondisse ou que les premiers signes d'obésité ne fassent leur apparition.

Ces changements sur le

cerveau entraîneraient un sentiment de manque et une grande sensibilité au stress. Une raison sans doute pour laquelle les accros de la malbouffe ont bien du mal à varier de menu.

« Lorsqu'on change de diète, des symptômes de sevrage apparaissent. C'est pour cela que l'on cherche à manger du sucré. Et le cercle vicieux des mauvaises habitudes s'installe », explique Stéphanie Fulton, professeure adjointe de nutrition au Centre de



recherche sur le diabète de Montréal.

Réalisée sur des souris, cette étude démontre qu'une diète trop grasse et sucrée affecte le comportement des animaux après seulement six semaines. Elles deviennent plus anxieuses évitant, par exemple, les espaces ouverts.

Manger sucré et gras activerait une molécule liée à la production de dopamine – une hormone associée au plaisir – et une autre, la corticostérone, liée au stress. En écartant ces aliments, l'organisme est donc privé d'une récompense et son niveau de stress s'élève.

Bien manger bien vieillir

De mauvaises habitudes de vie peuvent être changées au-delà même des premières années de la vieillesse. Elles influencent notre longévité, en commençant par la sédentarité. À lui tout seul, ce facteur réduit de 10 % la survie d'un homme de 70 ans.

L'acte de s'alimenter, fortement lié à l'autonomie d'un individu, joue aussi sur ses (belles) années à venir.

« Lorsqu'il perd son autonomie, une fragilité nutritionnelle — perte d'appétit, de la masse musculaire et déficience alimentaire — s'installe, ce qui augmente sa morbidité », explique Hélène Payette du département des sciences de la santé communautaire de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

Le cerveau est fait à 50 % de

lipides. Ce contenu en gras dépend de l'alimentation, pense Frédéric Calon de la faculté de pharmacie de l'Université Laval. Il a en effet découvert que le cerveau concentre les acides oméga-3, essentiels à ses fonctions.

Le cerveau perd aussi du gras avec l'âge (20 % environ), mais une diète riche en oméga-3 aurait un effet neuroprotecteur. Et le contenu des assiettes pourrait même influencer ses performances.

L'équipe dirigée par ce biochimiste étudie actuellement la prise de « bon » gras comme traitement palliatif pour les patients atteints de Parkinson et d'Alzheimer. « Bien « engraisser » son cerveau aide à mieux vieillir et éloigne de nombreuses inflammations », souligne-t-il.

Bien remplir son assiette ne joue donc pas seulement sur le tour de taille, cela protège aussi le cerveau.

Quand l'appétit va...

L'alimentation est un acte social. C'est pourquoi elle est intimement liée à la santé mentale. Un bon appétit reflète la qualité des capacités physiques mesurées (force musculaire et vitesse de marche) et perçues (vitalité), du réseau social et de la santé mentale.

« L'appétit est également un facteur déterminant des apports nutritionnels et de la bonne santé d'un individu », relève encore Hélène Payette du département des sciences de la santé communautaire de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français


Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/


Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com
Takhini River Lodge
Bed and Breakfast

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.

302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca


Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE) • info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca


Redwood Realty
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com


Assante
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com


Gîte La Bicietta
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
www.bicidetta.ca
Tél. : 867.668.2659
ou 867.335.0327 (ext.)


Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Cet espace pourrait être le vôtre!
aurorepub@afy.yk.ca

Symphonie d'émotions pour chœur de robots

ISABELLE BURGUN —
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le rideau se lève. Sur scène, dix robots musiciens virevoltent autour d'un acteur immobile. En chœur, ils jouent et dansent une musique issue des émotions de l'humain corseté et relié à des ordinateurs.

Non, vous n'êtes pas dans un film de science-fiction. Dans son laboratoire de la faculté des Beaux-Arts de l'Université Concordia, une jeune chercheuse travaille à un futur opéra robotique plutôt inusité. Erin Gee est à la fois artiste et ingénieure, mais surtout, passionnée d'opéra.

Elle rêve d'une symphonie pour un chœur de robots. Cette symphonie donnera corps, mouvements et sons à nos peurs, nos joies et même nos colères. « Ce n'est pas loin du concept de la musique de chambre et donc très intime, mais pour robots. Le comédien ne bougera pas, il doit

seulement reproduire les émotions dans son corps et dans son cerveau. Les robots feront le reste. »

Erin Gee s'active à créer un ballet de robots capables de s'activer et de carillonner au son de nos émotions. Les signaux captés par différents senseurs — débit sanguin, rythme cardiaque, sudation, respiration et aussi des microélectrodes pour l'activité neuronale — seront transformés en une représentation électronique des émotions. Cette information sera transmise aux robots — en forme de tubes d'aluminium munis de petits instruments — pour les faire bouger et jouer des cloches et autres xylophones.

Pour parvenir à exprimer les émotions du comédien en mouvements et en musique, il faut une grande patience et une multitude d'expérimentations. La chercheuse travaille actuellement à un système

capable d'émettre 60 notes et de produire des danses. « J'aime l'idée que le son va bouger et va sortir du mouvement. Ce ne seront pas des sons issus du logiciel, mais plutôt très corporels. »

Dans l'antichambre du « robot opéra »

Au sein de son laboratoire, Erin Gee s'active également à enregistrer des données corporelles afin de pouvoir les communiquer au public. En plein processus exploratoire, elle expérimente même l'enregistrement des signaux — ici, le senseur relié aux nerfs dans un défi douloureux qui interpelle l'artiste, et ceux qui l'observent. « Comment accueillir ses connaissances sur nous-mêmes et les représenter? C'est ce que se demandent tous les scientifiques. C'est un défi de montrer comment le corps réagit de manière unique », tranche la jeune femme, également cofondatrice de

l'organisation d'artistes sonores Holophon.

C'est aussi une manière d'explorer une relation intime entre l'homme et la machine. Quelque chose qu'elle a déjà fait, d'une certaine manière, lors de son récent projet avec Stelarc (Stelios Arcadiou). Erin Gee l'a rencontré à une conférence à l'Université Concordia. Connu mondialement pour s'être greffé une oreille sur le bras, l'artiste australien lui a donné l'impulsion de « glisser une voix humaine dans un corps électronique » créant ainsi cette étrange alchimie entre deux altérités, l'humain et la machine.

Dans les Laboratoires d'audition MARCS de l'Université de Sydney (Australie), Erin a ainsi collaboré au projet de Stelarc Thinking Head — où elle a mis « en voix » la tête de l'artiste animée par ordinateur. Un travail qu'elle a poursuivi

par une performance : Orpheux Larynx. Ce minioopéra de 20 minutes pour trois agents robotisés — des avatars de Stelarc — et l'artiste elle-même (avec son propre avatar) numérise un poème de Margaret Atwood inspiré par le conte mythologique Orphée et Euridice.

Alors que d'autres ingénieurs et artistes explorent les liens musicaux et scéniques que peuvent lier les robots et les humains — voir le groupe Opera of the Future du MIT —, Erin Gee pénètre dans le corps par le biais des émotions. « La musique et les émotions ont toujours été liées — généralement, la musique suscite les émotions. Ce que je veux, c'est le contraire : traduire les émotions en sons », explique la jeune chercheuse. Ce ballet des émotions sera à la racine de la musique et du ballet que ses robots interpréteront sur scène. La représentation est prévue pour l'automne 2013.

RDÉE

Yukon

Une équipe
à votre service

www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, tourisme
Poste 232; adupuis@afy.yk.ca

Colin Bosc,
développement économique
Poste 213; cbosc@afy.yk.ca

Geneviève Doyon, communications
Poste 214; promotion@afy.yk.ca



RDÉE Yukon est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise.

Notre mission :
contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'oeuvre • Immigration



Colin Bosc, conseiller en emploi et en développement économique

Après avoir travaillé dans le domaine de l'insertion et de la coopération internationale, Colin Bosc a rejoint l'Association franco-yukonnaise en août 2012 comme conseiller en emploi et en développement économique. Le mandat principal de Colin au niveau du développement économique est de fournir les premiers renseignements à tout francophone qui souhaite devenir travailleur indépendant ou se lancer en affaires.

Le RDÉE se déplace dans les communautés

Du 8 au 11 janvier, notre agente en immigration Marie-Joëlle Bergeron s'est rendue à Dawson et Mayo dans le cadre d'une tournée des communautés. Les objectifs de cette tournée sont de rencontrer des membres de la communauté immigrante francophone ainsi que des employeurs intéressés à embaucher des travailleurs qualifiés francophones bilingues afin de pallier le manque de main d'œuvre. C'est également l'occasion de promouvoir les services d'accueil, d'information et d'orientation de l'AFY offerts aux nouveaux arrivants.

La tournée se poursuit en ce moment. De retour à Dawson et Mayo du 22 au 24 janvier, l'agente en immigration se rendra ensuite à Haines Junction le 25. Si vous êtes employeurs et/ou immigrants francophones dans ces régions, n'hésitez pas à contacter Marie-Joëlle pour prendre rendez-vous avec elle.

Campagne promotionnelle en français pour le Nord canadien

L'automne dernier, le Consortium francophone en tourisme interterritorial s'est doté d'une planification stratégique et d'une stratégie marketing afin de promouvoir les trois territoires sur les marchés touristiques francophones.

La stratégie sera mise en œuvre dans les mois à venir et la nouvelle campagne publicitaire, adaptée de la campagne anglophone Canada's North, débutera dès février. Celle-ci inclura des placements publicitaires en ligne et à la télévision, ainsi que la participation à des événements promotionnels à Ottawa et à Montréal.

Rens. : Annie-Claude Dupuis



Marcelle Fressineau dédicace son nouveau roman *Empreintes dans la neige* au lancement qui a eu lieu lors du Café-rencontre du 18 janvier.

Canada

Yukon
Government
Gouvernement

Ces projets sont rendus possibles grâce à la participation financière du gouvernement du Canada et du gouvernement du Yukon.

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA

Yukon

Service d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca



Offre d'emploi

La Coopérative des publications francsaskoises
est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e) administratif(ve)

(poste permanent à temps plein)

RESPONSABILITÉ GÉNÉRALE

Assister la direction générale dans tous les domaines administratifs de la Coopérative et du journal *l'Eau vive*.

DESCRIPTION DE TÂCHES

- Accueillir les visiteurs et répondre au téléphone et diriger leurs demandes de renseignements;
- Effectuer les suivis concernant les abonnements;
- Recevoir, dépouiller, acheminer, affranchir, poster ou expédier le courrier;
- Effectuer la facturation liée à tous les projets de la Coopérative;
- Gérer les demandes de paiements électroniques par carte de crédit (PayPal);
- Tenir les livres de la Coopérative;
- Coordonner les dépôts à la banque;
- Émettre les chèques pour la paie et les paiements aux fournisseurs et contractuels;
- Concilier mensuellement les états de compte et recouvrer les paiements à recevoir;
- Préparer les états financiers mensuels;
- Coordonner la soumission de toute documentation nécessaire à l'exercice de vérification;
- Gérer le classement et les archives;
- Gérer le processus lié à la vérification du tirage auprès de CMCA (Canadian Media Circulation Audit);
- Recevoir les commandes d'annonces, effectuer les suivis nécessaires et voir à l'approbation de ces annonces;
- Participer au développement hebdomadaire de la maquette du journal en utilisant les logiciels QuarkXPress, InDesign ou Photoshop;
- Effectuer le montage de certaines annonces (offre(s) d'emploi, appel(s) d'offre et avis);
- Apporter un soutien au montage du journal, lorsque nécessaire;
- Toute autre tâche requise par la direction du journal.

Lieu de travail : Regina

Salaire : À négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel
avant le 1^{er} février 2013 à :

direction@accesscomm.ca
Téléphone : 306-347-0481

Nous remercions à l'avance
tous les postulants de leur
intérêt, toutefois nous ne
communiquons qu'avec
les personnes sélectionnées
pour une entrevue.



Capsules

De quoi faut-il s'inquiéter en 2013?

(AGENCE SCIENCE-PRESSE)

Si vous avez tendance à vous inquiéter pour tout et n'importe quoi, la revue *Edge* vous propose cette année de vous concentrer sur 155 sujets qui en valent vraiment la peine. Chaque année, cette revue qui n'en est pas tout à fait une — elle se définit plutôt comme une « conversation » — donne la parole à plusieurs dizaines d'experts — des scientifiques aux artistes en passant par des politiciens — réunis autour

d'une question mûrement réfléchie (par exemple, qu'est-ce qui vous rend optimiste?). La question 2013 était donc : de quoi devriez-vous vraiment vous inquiéter? Les réponses, qui vont de l'eugénisme jusqu'au trou noir de la finance en passant par l'absence de culture scientifique ou les biais des moteurs de recherche, ont en commun d'offrir autant d'occasions au lecteur pour s'arrêter, et réfléchir.

Enfilade cosmique

Un ajout au Livre des records qui sera difficile à battre : une enfilade de galaxies qui fait 4 milliards d'années-lumière de long. C'est, on l'aura compris, la plus grosse « structure cosmique » jamais observée. Elle creuse un trou — façon de parler — dans la théorie qui veut que l'Univers soit à peu près uniforme dans toutes les directions, quand on l'observe à une très grande échelle. Mais en réalité, cette découverte n'est pas une première : les efforts des 20 dernières années pour dresser une carte 3D du cosmos ont peu à peu découvert de telles structures, chacune battant le record de celle d'avant. Elles suggèrent l'existence de structures encore inconnues à une très grande échelle, une échelle qui renvoie les galaxies au rang des ligues mineures.

Le singe qui partage ses bananes

L'altruisme est rare dans le monde animal parce que — Darwin oblige — le plus fort est généralement celui qui emporte la mise. Et pourtant, les bonobos, ces cousins des chimpanzés et donc de nous, semblent plutôt enclins à partager leurs bananes. Des anthropologues de l'évolution rapportent en effet dans la revue *PLoS One* avoir observé des bonobos pas réticents du tout à partager leur nourriture avec un étranger et même à lui abandonner leur repas — mais dans ce dernier cas, à condition que l'étranger leur offre une « interaction sociale » : une façon d'élargir son réseau de contacts, en quelque sorte. C'est une forme d'altruisme qu'on n'a encore jamais observée chez les chimpanzés — et qui pourrait, selon ces chercheurs américains, nous introduire aux origines de l'altruisme, version humaine.

Offre d'emploi

La Coopérative des publications francsaskoises
est à la recherche d'une personne

pour combler le poste de

Journaliste

Responsabilités :

- assurer la couverture journalistique de l'actualité francsaskoise;
- développer et encadrer un réseau provincial de pigistes et de collaborateurs;
- participer à la mise en page du journal;
- participer au développement de la présence du journal sur le Web.

Entrée en fonction : Dès que possible

Profil du candidat recherché :

- formation en journalisme/communication ou expérience équivalente;
- connaissance des enjeux et défis liés aux communautés francophones en situation minoritaires;
- capacité à respecter les échéanciers;
- bonnes aptitudes en relations interpersonnelles;
- connaissance de l'informatique (logiciels de mise en page et réseaux sociaux);
- sens de l'organisation et autonomie;
- maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais;
- permis de conduire et voiture.

Lieu de travail : Regina avec déplacements en province

Salaire : À négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec une lettre de motivation et deux reportages que vous avez écrits, par courriel avant le 1^{er} février 2013 à :

direction@accesscomm.ca
Téléphone : 306-347-0481



on passe le mot

APF Association de la presse francophone

www.apf.ca

Capsules

Chéri, j'ai transplanté les excréments

(AGENCE SCIENCE-PRESSE)

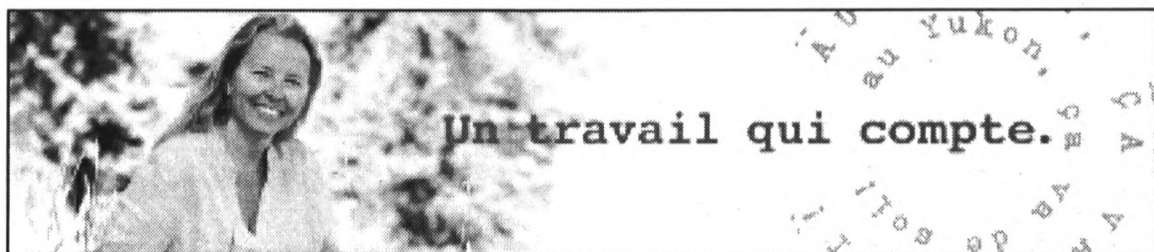
C'est probablement le traitement médical le plus dégoûtant du monde, mais il fonctionne vraiment : la transplantation des excréments d'un « donneur » en bonne santé. Une expérience est en cours qui permettrait peut-être de contourner l'aspect dégoûtant. L'idée de départ est simple : des personnes sont victimes de graves infections — à la bactérie *C. difficile*, par exemple — parce que leur

faune bactérienne a été décimée et peut donc difficilement lutter contre l'envahisseur. Or, pour reconstituer cette faune bactérienne, la meilleure source existante, ce sont les excréments d'une personne qui, elle, est en bonne santé. Le bémol, c'est qu'au contraire d'une pilule, ce n'est pas vraiment le genre de traitement pour lequel on peut faire des tests à grande échelle au cours desquels tous les patients recevraient la même pilule. Pour contourner cet obstacle, deux chercheurs de

l'Université Queens à Kingston, en Ontario, ont conçu une merde artificielle, en quelque sorte : une communauté de 33 bactéries de l'intestin qui peut être injectée chez des patients, sans avoir à l'accompagner de la substance que vous savez.

Les petites annonces
de l'Aurore boréale :
une véritable boîte à surprises!

aurorepub@afy.yk.ca
867-667-2931



OFFRE D'EMPLOI

www.employment.gov.yk.ca

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en emploi.

Adjoint administratif/adjointe administrative bilingue (Whitehorse)

École Émilie-Tremblay
Ministère de l'Éducation

Salaire annuel : 50 824 \$ à 58 402 \$

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, à raison de 75 heures de travail sur deux semaines.

Le/la titulaire du poste offre des services administratifs, de secrétariat et de bureau au personnel administratif, aux enseignants et aux élèves afin d'assurer le fonctionnement efficace de l'école.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Ashley Salé à ashley.sale@gov.yk.ca ou au 867-667-8631.

Qualités essentielles

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis.

Expérience récente dans la prestation de services de soutien administratif
Expérience de travail en tenue de livres ou comptabilité de base
Expérience du travail à l'ordinateur, notamment avec les logiciels MS Word et Excel et des bases de données

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Connaissances, compétences et qualités personnelles recherchées

Les candidats et candidates devraient posséder les qualités suivantes et pourraient être évalués en fonction de ces dernières :

Nous sommes à la recherche d'une personne capable de travailler efficacement en équipe et de faire face à des interruptions constantes tout en respectant des échéances serrées. Le candidat/la candidate idéal(e) pourra faire preuve de tact et de diplomatie dans ses contacts avec toutes les personnes rencontrées dans le cadre de ses fonctions. Il/elle devra également posséder un excellent sens de l'organisation, ainsi que de bonnes aptitudes à communiquer, à prendre des décisions et à respecter la confidentialité des renseignements.

Renseignements supplémentaires :

Conditions d'emploi : Attestation de sécurité, certificat de secourisme général (ou volonté de l'obtenir dans les six mois).

Liste de candidatures retenues : 12 mois

Yukon
Gouvernement



OFFRE D'EMPLOI

La Garderie du petit cheval blanc
de Whitehorse
est à la recherche

D'UNE ÉDUCATRICE OU D'UN ÉDUCATEUR
QUALIFIÉ POUR UN POSTE À TEMPS PLEIN

Qualifications requises :

- Niveau 3 complété selon les critères du *Child Care Services*
- Être disponible immédiatement
- Cours de premiers soins à jour
- Sans antécédent judiciaire
- Certificat médical

Salaire :

- Horaire de travail de 25 heures/semaine et +
- Taux horaire de 22 \$ à 24,50 \$ de l'heure selon l'expérience

Faites parvenir votre curriculum vitae et
une lettre de présentation au plus tard le 31 janvier 2013
à l'attention de

France Garceau

La Garderie du petit cheval blanc
22, promenade Falcon, Whitehorse, Yukon, Y1A 6C8

Tél. : (867) 633-6566



Fonds
pour la
PRÉVENTION
DU CRIME
LES SERVICES
AUX VICTIMES

Appel de demande – Printemps 2013

Le Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes accepte actuellement les demandes de financement pour des projets axés sur la prévention de la criminalité et les services aux victimes d'actes criminels.

Sont admissibles les projets ayant pour but de promouvoir et d'offrir des services visant à :

- réduire la criminalité;
- prévenir la violence contre les femmes et les enfants;
- s'attaquer à la source même de la criminalité;
- renseigner les gens sur la prévention du crime et sur les moyens à prendre pour éviter de devenir une victime;
- offrir des services aux victimes d'actes criminels

Pour de plus amples renseignements, pour vous procurer un formulaire de demande ou pour obtenir de l'aide en vue d'élaborer une proposition de projet, communiquez avec nous aux coordonnées ci-après :

SITE Web : www.justice.gov.yk.ca

TÉLÉPHONE : 867-667-5492

(sans frais) 1-800-661-0408, poste 5492

TÉLÉCOPIEUR : 867-393-6240

COURRIEL : crimeprevention@gov.yk.ca

La date limite de présentation des demandes est le 15 février 2013.

Yukon
Justice

Suite de la page 18

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Elle fait l'orgueil de la Franco-Yukonnie en entier! Le Nombriil, revue en périnatalité et petite enfance qui célèbre son dixième anniversaire est maintenant disponible au Centre de la francophonie.

Il ira loin celui qui sait déjà blaguer à deux ans! Un bambin de deux ans a surpris une dame qui lui demandait son âge. Le beau William, 2 ans, a répondu : « J'ai 4 ans! » avant de partir d'un grand éclat de rire devant l'air surpris de la dame.

Vous avez entendu un beau mot d'enfant, c'est la fête de votre amie, votre tante déménage à Dawson, vous avez vu un éléphant à Elsa? Faites-nous parvenir un rapide à : journaliste @afy.yk.ca



calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi aureorepub@afy.yk.ca

Du 14 janvier au 31 mars

• Contes sur roues à domicile. Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Animation : Hélène Beaulieu. Information et inscription : 668-2663, poste 223.

Du 15 janvier au 3 février

• Exposition photographique de Jean-Pascal Remon : En train de vivre - L'Asie du Sud-Est. Entrée libre. Centre de la francophonie.

Mercredi 23 janvier

• 12 h à 12 h 45 : Zumba Or. Animation : Marlon Davis. Places limitées. 40 \$. Centre de la francophonie.

Jeudi 24 janvier

• 12 h : Clôture de l'exposition Visuel'Art. Lunch traditionnel. École J.V. Clark, Mayo.
• 19 h à 21 h : Atelier d'éveil à la musique. Gratuit. Animation : Hélène Beaulieu. Centre de la francophonie.

Vendredi 25 janvier

• Vernissage de l'exposition Visuel'Art. Centre St. Elias, Haines Junction.
• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.
• 18 h à 21 h : Soirée de jeux de société avec Franco50. Centre de la francophonie.

Samedi 26 janvier

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Dimanche 27 janvier

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Lundi 28 janvier

• 18 h 30 à 20 h 30 : Atelier Coup de Théâtre! Apprenez les techniques de présence scénique. Animation : Émélie-Emmanuelle Caron. 30 \$. Centre de la francophonie.

Mardi 29 janvier

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.
• 18 h 30 à 21 h 30 : Formation en programmation neurolinguistique. Techniques pour aider votre enfant à développer une discipline et une méthode pour les tâches à accomplir. Gratuit. Animation : France Garceau. Centre de la francophonie.

Mercredi 30 janvier

• 12 h à 12 h 45 : Zumba Or. Animation : Marlon Davis. Places limitées. 40 \$. Centre de la francophonie.

Jeudi 31 janvier

• 8 h 30 à 10 h : Vidéoconférence : Alphabétisme en matière de santé : pour une pratique sécuritaire et de qualité. Hôpital général de Whitehorse.
• 10 h à 12 h : Atelier sur les gestes à poser lors de maladies infantiles bénignes. Gratuit. Animation : Ann Chapman. Centre de la francophonie.
• 19 h à 21 h : Atelier d'éveil à la musique. Gratuit. Animation : Hélène Beaulieu. Centre de la francophonie.

Vendredi 1^{er} février

• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 2 février

• 9 h à 17 h : Formation en maquillage : transformations faciales. 65 \$. Animation : Karen Éloquin. Centre de la francophonie.
• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Dimanche 3 février

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Lundi 4 février

• 18 h 30 à 20 h 30 : Atelier Coup de Théâtre! Apprenez les techniques de présence scénique. Animation : Émélie-Emmanuelle Caron. 30 \$. Centre de la francophonie.

Mardi 5 février

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.
• 19 h à 20 h 30 : Formation en programmation neurolinguistique. Techniques pour aider votre enfant à développer une discipline et une méthode pour les tâches à accomplir. Gratuit. Animation : France Garceau. Centre de la francophonie.

Mercredi 6 février

• 12 h à 12 h 45 : Zumba Or. Animation : Marlon Davis. Places limitées. 40 \$. Centre de la francophonie.

petites annonces

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services

Service de ménage à domicile. Contactez Jacinthe (Jaz) Lauzon à jacinthelauzon@hotmail.com ou par messagerie texte au (867) 333-9649

Astrologie/horoscope

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, carrière, santé et problèmes de toutes sortes. www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM/1-900-788-3486 / Cell#83486

Voyage dans le futur...

Que lira-t-on dans l'Aurore boréale dans trente ans? Écrivez une nouvelle ou un commentaire et faites-les parvenir à : journaliste@afy.yk.ca

l'aurore boréale

**L'Aurore boréale :
trente ans d'histoire au service de la
Franco-Yukonnie**

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année
(100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale, 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

**Demandez votre Aurore boréale
en PDF
et sauvez des arbres!**

aurorepub@afy.yk.ca